

DU 27 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2002
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°46

VENTILO

AutoPartage[®]

Provence



l'auto pas perso

Location de voitures à l'heure

Avec le soutien de :



e-mail <contact@autopartage-provence.com>

http : //www.autopartage-provence.com/

N° Vert 0 800 500 580

①

2002

TRANS MUSICALES
RENNES FRANCE

<p>jeudi 05</p> <p>VILLAGE Loon (Fr) Craftmen Club (Fr) GG Project (Fr)</p> <p>ANTIPODE I N Fused (Fr) Ginger Ale (Fr) Renaud Papillon Paravel (Fr)</p> <p>AIRE LIBRE Venus (Belg)</p> <p>CITÉ DJ Marmaille (Fr) Salem Tradition (Réunion) Françoise Guibert (Réunion) El Diablo (Réunion) Pat'Jaune (Réunion) M'Toro Chamou (Mayotte) Zong (Réunion)</p> <p>LIBERTÉ B A S Eric Débris Aka Dr Mix (Fr) Millionaire (Belg) The Stooges Project (Usa) Feat. J. Mascis, Mike Watt, Ron & Scott Asheton Calexico with Mariachis Luz De Luna (USA) Fermin Muguruza (Euskadi) Senses (Inde)</p> <p>H A D D Big Buddha (Fr) Naab(Fr) Luis (Arg) Mercan Dede (Turquie) Terranova (All) Volta & Fx 909 (Fr) Mr Scruff (UK)</p>	<p>vendredi 06</p> <p>VILLAGE Dgiz (Fr) Hang Left Devil (Fr) Margo (Fr)</p> <p>ANTIPODE Carmel aka Marcel (Hongrie) Wai (Nouvelle Zélande) Athlete (UK)</p> <p>AIRE LIBRE Monogram (Fr) Venus (Belg)</p> <p>CITÉ DJ Ooof (Fr) Homelife (UK) Ashley Stater (UK-Fr) An Pierlé (Belg)</p> <p>LIBERTÉ B A S Mr & Mrs Cameron (Hollande) Ikara Colt (UK) Queen Adreana (UK) Meshell Nidgerocello (USA) La Rumeur (Fr) Jaga Jazzist (Norv)</p> <p>H A D D Bobby Hardcore Liberate (Fr) The Faint (USA) Audio Bullys Sound System (UK) Radio 4 (USA) LCD Soundsystem (USA) Boom Bip (USA) DJ DSL (Aut)</p>	<p>samedi 07</p> <p>VILLAGE Novela (Fr) Miniman (Fr) DJ Flow & MC Youthman (Fr)</p> <p>ANTIPODE Kings Have Long Arms (UK) Fat Truckers (UK) Gold Chains (USA)</p> <p>AIRE LIBRE Red (Fr) Venus (Belg)</p> <p>CITÉ Michalon DJ Club (Fr) Uminski (Fr) Otis Taylor (USA) Stupeflip (Fr) Bikini Machine (Fr) The Bongolian (UK)</p> <p>LIBERTÉ B A S Earl Zinger (UK) DJ Morpheus (Belg) The Juan Maclean (USA) 2 Many DJs (Belg) Drumatic Twins (UK) Plump DJs (UK) Andrew Weatherall (UK)</p> <p>H A D D DJ Phantom & DJ Ride (Fr) ESG (USA) Josh Martinez (Canada) J-Live (USA) DJ Cash Money (USA) Krafty Kuts & A-Skills (UK)</p>
---	---	---

EDITION **2 4**

5 - 6 - 7 décembre
lestrans.com

Locations : Fnac, Carrefour, 0 892 68 36 22 (0,34€/min), www.fnac.com • Infos billetterie Trans : 02 99 31 13 10

NOUVELLES COORDONNEES
ACCUEIL : 3, SQUARE STALINGRAD 1^{ER}
COURRIER : 68, COURS JULIEN 6^E

Redaction
04 91 50 28 76

Commercial
04 91 50 83 79

Com
04 91 08 37 59

Fax
04 91 08 79 91

VENTILO

Réalisé sans trucage

ELECTRONIC MOTION

présente

LAURA PALMER

DJ PAUL

Ventilo vous invite
Téléphoner au 04 91 08 37 59
jeudi entre 12h et 13h

vendredi 29 novembre 2002

Sélection officielle au festival international du film de Locarno 2002

Les Films d'Ici présentent

**LE BRUIT
L'ODEUR**
et quelques étoiles

un film de
Eric Pittard

AVEC LES ZEBDA

TROIS GARÇONS, LA REPUBLIQUE, UNE BAVÛRE, TOUT VA BIEN, TOUT VA MAL

Avec : Farid BENFOUIL, Kader BENGUELLA, Farid MEKOUICHECH. Mise en scène et image Eric Pittard, montage Catherine Mablat, son Olivier Schwob, montage son Dominique Vieillard, mixage Thomas Gauder, direction de production Nelly Mablat, producteur délégué Richard Copans et Jean-Philippe Laroche, une production Les Films d'Ici, Les Films à Lou, Nota Bene, La Tawa avec la participation de CANAL +, du Centre National de la Cinématographie, du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française de Belgique et des Télédiffuseurs wallons, du fonds d'Action et de Soutien pour l'intégration et la Lutte Contre Les Discriminations F.A.S.I.L.D. Ce film a été soutenu par EURIMAGES et l'Association Française des Cinéma d'Art et d'Essai.

Ventilo vous invite
Téléphoner au 04 91 08 37 59
jeudi entre 12h et 13h



Edito



Jean-François Desserre

Question : quand on est un titre de la « presse nationale » (parisienne, en fait), comment parvient-on à augmenter les ventes dans les villes de province, plutôt portées sur la PQR ? En jargon de métier, la réponse s'appelle un décrochage. Hop, hop, hop, une couverture « Spécial Marseille », un dossier de quelques pages, et le tour est joué. Vous vous en doutez bien, tandis qu'on découvre émerveillés en Une la Bonne Mère à Marseille, au même moment, les Strasbourgeois se pâment devant leur cathédrale figée pour l'éternité, les Avignonnais s'agenouillent devant le palais pontifical immortalisé, tandis que les Lyonnais tombent en extase devant Fourvière canonisée. La semaine dernière, c'est *Le Point*⁽¹⁾ qui s'y collait, entre deux marronniers⁽²⁾ sur le « salaire des cadres » ou (c'était peut-être *L'Express*) l'innovant « Chirac et les Francs-Maçons », double marronnier avec triple boucle piquée, saluons la performance, en attendant « Johnny et la pornographie » ou « Zidane et les cent plus grosses fortunes »... Donc, entre l'incontournable pizza chez Etienne, un (limite) publi-reportage sur Ricard et l'éternelle « école du polar marseillais », on apprend tout de même des choses (un bon papier sur l'enfance errante). Mais tout bon décrochage qui se respecte se doit de parler d'immobilier, avec les prix au m² par quartiers et tout et tout. Au passage, on vous ressert un petit coup de « movida marseillaise » et d'« effet TGV », on s'extasie devant la flambée de l'immobilier, « plus 30 % en quatre ans », fantastique, pareil pour les salaires, pas vrai ? Résultat : « la ville a perdu des pauvres pour gagner des riches », résume un agent immobilier. « Perdu », j'aime bien, ça sonne tellement vrai. Ça fait penser au Petit Poucet et ses frères, qu'on paume dans la forêt parce qu'il n'y a plus rien à gratter. Et puisqu'on est dans les bois, tiens, promenons-nous sur « un petit replat dominant toute la rade, fleurant bon le thym, où croissent le chêne kermès et le pin d'Alep⁽³⁾ ». Ce sont 200 hectares au pied du massif de l'Etoile que la municipalité vient d'ouvrir à l'urbanisation, attirant « des promoteurs privés d'envergure internationale ». Waou ! Et c'est pas tout : « Ce sera pour Marseille ce que le Far West a été aux Etats-Unis » (sic), a déclaré au *Point* Claude Bertrand, directeur du cabinet de Jean-Claude Gaudin. Et dans le rôle des Indiens⁽⁴⁾, c'est qui, hmm ? Allez, un petit effort...

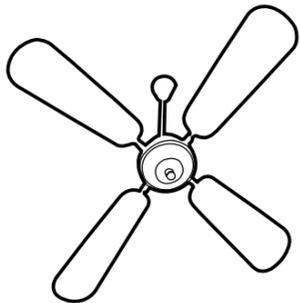
Philippe Farget

(1) N° 1574 du 15/11

(2) Sujets autant usés qu'inusables revenant années après années, aussi sûrement que les marronniers du jardin du Luxembourg fleurissent au mois d'avril, comme le chantait Sarah Vaughan.

(3) T'as oublié les cigales, coco

(4) Voir Millefeuilles p. 12



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
Adresse postale : 68, cours Julien
13006 Marseille
Accueil : 3 square Stalingrad 1^{er}
Fax : 04 91 08 79 91
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (04 91 08 79 30)
Rédacteur en chef
Philippe Farget (04 91 50 28 76)
Responsable culture
Cynthia Cucchi
Responsable musique
PLX

Rédacteurs
Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
Graphisme et maquette
Didier Ilouz & Cynthia Cucchi
Remerciements à Nicolas Bastien
Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (04 91 08 37 59)
Chef de publicité
Gauthier Aurange (04 91 50 83 79)
Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf

Ont collaboré à ce numéro
Emmanuelle Botta, Laurence Nicoli,
Miyeca, Guy Robert, Guillaume Jourdan,
Emmanuel Germond

Illustrations
Jean-François Desserre

Couverture

Didier Ilouz

Impression et flashage

Panorama offset,

169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.
Merci !



p.4 **Société**

**Comolli et Samson :
13 ans de politique filmés à Marseille**

p. 5 **La fuite dans les idées**

Sacrée musique, Cette semaine, je tombe Allauch
B comme... Beaujolais nouveau

p.6/7 **Culture**

3 questions à... **Claude Barthélémy**

(re)tours de scènes : Le Petit Jeu aux Banques Publiques
Tours de scènes : Nuit analogique/Machination à Aix
Lieu : Sahara à la Cinémathèque, Minetti au Gymnase
L'habitude fait le paysage au cipm



p. 8/9 **Cinéma**

War photographer
Heaven
Aram
La chatte à deux têtes

p. 10/12 **L'Agenda**

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
Gallettes
Millefeuilles

p. 13 **Expos**

Design...redesign

p. 14

Petites annonces



Marseille en politique : treize ans de films

Après une rétrospective à Beaubourg au début du mois, la série documentaire *Marseille fait son cinéma de 1989 à 2001* est (re)présentée au public marseillais, à l'Alhambra

Depuis 1989, le documentariste Jean-Louis Comolli filme le journaliste Michel Samson tandis qu'il interroge les membres de la classe politique locale. Un univers où l'inspecteur Kojak de la politique semble aussi à son aise qu'un Jacques Mayol maso au milieu des requins. Dernier épisode, inédit, de la série, *Rêves de France à Marseille* nous permet de revenir sur la dernière campagne des municipales. Peu palpitante quant à ses enjeux (une gauche d'ores et déjà en pleine déconfiture), cette campagne a permis au duo Comolli-Samson de poser la question de l'intégration en politique.

Flash-back

1989, c'est la première municipale depuis la mort de Gaston Defferre, une élection riche en enjeux et un héritage impossible qu'analysent Comolli et Samson (*Marseille de père en fils*). En 1991, la bataille des élections régionales fait rage et fait trembler la France, le FN commence à sérieusement faire parler de lui avec une ambition de taille : gagner la région PACA. Pour les deux réalisateurs, c'est *La Bataille de Provence*. Les législatives de 93 et les dissensions de la gauche locale (indépendants, écologistes, PS avec ou contre Tapie, PC à peine remis de la chute du mur, la gauche devient plurielle dans la dou-



Tahar Rahmani (à gauche) et Michel Samson (à droite) dans « Rêves de France à Marseille »

leur) fournissent le troisième épisode de la saga : *Marseille en mars*. Puis ce sera le fameux *Marseille contre Marseille*, ou comment les pro-Tapie travaillent au sein des quartiers pour lui permettre d'accéder à la mairie pendant les municipales de 95. Avec la domination de Bruno Mégret dans la deuxième circonscription des BDR, c'est la *Question des alliances* qui se pose à la droite en 97. Pour finir la série, ce ne sont plus tant les questions de camps politiques auxquelles il faut se confronter que celles de la représentativité de la population dans la vie politique marseillaise. Les enfants d'immigrés parviennent-ils à trouver leur place dans la sphère politique ? Oui, pour certains dont ces

deux militantes socialistes, filles d'immigrés maghrébins que suivent Comolli et Samson dans *Nos deux Marseillaises*. Issu du même tournage, à la veille des municipales de 2000, *Rêves de France à Marseille* repose la question aux politiques et aux enfants d'immigrés : le « nouvel esprit qui semble souffler sur la vie politique marseillaise » — symbolisé, pour la grande fierté du locataire de l'Hôtel de ville, par l'arbre de l'Espérance et la Marscéleste — est-il une réalité politique durable ? Hélas, non...

SC

Marseille fait son cinéma de 1989 à 2001. A l'Alhambra du 30/11 au 11/12. Rens : 04 91 03 84 66. (Voir programme détaillé en pages ciné)

Ni droite ni gauche : le vote communautaire ?

Rêves de France à Marseille est un des films les plus bruts du tandem : sans commentaire, sans montage explicite, et même sans ces légendes qui permettent de connaître le nom d'un intervenant, il est ardu aux yeux des non-initiés. En décortiquant les listes des différents partis en lice pour la mairie de Marseille en 95, il fait ressortir quelques vérités bonnes à dire. Par exemple, qu'il ne suffit pas de mettre un nom à consonance arabe sur une liste : encore faut-il le placer en position d'être éligible. C'est peut-être de la cuisine interne, mais c'est souvent à sa cuisine qu'on reconnaît la qualité d'un restaurant... Et les conditions de la représentativité des Marseillais issus de l'immigration maghrébine ou comorienne laissent rêveur.

A droite, Jean-Claude Gaudin s'appuie sur le succès d'estime de l'Arbre de l'Espérance pour leur ouvrir théoriquement les chemins de l'éligibilité (en fin de liste souvent). Ouverture que la gauche, empêtrée dans ses contradictions, peine à concurrencer. Aller draguer les communautés tout en leur demandant de ne pas rentrer dans un système clientéliste équivaut, il est vrai, à réaliser un numéro d'équilibriste. La bataille autour de la présence ou non de Tahar Rahmani en position éligible sur une liste PS est très éclairante quant à l'impossibilité pour la gauche de se départir de ses sales habitudes (les règles du parti encadrant la désignation des futurs élus varient au gré des vents...). Mention spéciale à Jean-Noël Guérini qui arriverait presque à nous faire croire qu'il n'a pas son mot à dire (on savait les hommes politiques capables de tout, de là à jouer les naïfs...). Le seul à s'en sortir avec les honneurs à gauche reste Philippe Sammarco qui règle la question en prenant la responsabilité de le mettre en tête de sa liste. Paradoxalement, lui n'avoue qu'une ambition : faire passer Marseille à gauche, point barre.

Marseille désespérance

On a l'impression de nager en plein paradoxe, mais en fait pas tant que ça. Les militants RPR issus de l'immigration laissent percer à travers leur discours une réalité qu'il faut bien évoquer : communautaire peut rimer avec réactionnaire. « *Je crois en la famille, aux vertus du travail et je ne pense pas que le PACS soit une avancée sociale* », affirme l'un d'entre eux. « *La gauche revendique trop la laïcité* », reprend une de ses proches. Avec Marseille Espérance, l'association pluri-culturelle si chère à Jean-Claude Gaudin, qui représente les diverses communautés marseillaises d'un point de vue religieux, le problème ne se pose effectivement pas. Autre son de cloche, certains membres du réseau associatif se sentent utilisés et préfèrent rester en dehors des partis. Pour d'autres, le clivage droite/gauche s'est effacé, et puisque personne n'a su régler leurs problèmes, le suivant sera peut-être le bon... qu'il soit UMP ou PS ne semble pas poser question. Ceux-là sont pourtant manipulables, qui s'attachent aux origines d'un élu plutôt qu'à son étiquette politique. Le risque a toujours été grand de laisser le clientélisme ruiner la démocratie, il persiste d'autant plus. A Marseille, ville laboratoire par excellence, et malgré le discours ambiant, le danger du communautarisme tel qu'il s'est imposé en Angleterre ou aux USA peut exister. La gauche a peut-être raté le coche qui lui aurait apporté des soutiens « communautaires », mais comment faire autrement sans renier les quelques valeurs qui lui restent ? Laïcité, progrès et libertés ne vont pas forcément de pair avec un respect forcené de toutes les traditions en présence... Alors, Marseille condamnée à être de droite parce qu'elle est constituée de communautés qui revendiquent leur droit à se regarder le nombril ? Pas si la gauche locale accepte de donner la place qu'ils méritent à ses militants issus de l'immigration. Quitte à faire un peu de ménage dans ses rangs...

SC

3 réponses de ... Michel Samson

Journaliste politique à Libération puis correspondant au Monde pour la région PACA depuis 1996, co-auteur avec Jean Louis Comolli de la série *Marseille fait son cinéma de 1989 à 2001*

Pas de voix off ni de titrage, ce dernier film a un caractère très brut. Pourquoi ?

Tous les journalistes se posent la question des sous-titres explicatifs, mais les spectateurs s'en foutent. On comprend qui sont les chefs, que ce soit Guérini ou un autre, ça n'intéresse pas les gens. Je suis très fier qu'il n'y ait pas de voix off, car je ne veux surtout pas dire ce qu'il faut penser. Il suffit d'écouter vraiment ce que les gens disent. La question du racisme subi, que ce soit dans la sphère économique ou politique, ils la racontent mille fois mieux que moi. Et puis il y a ce désarroi bavard des hommes politiques.

Le risque du communautarisme existe-t-il ?

Comment peut-on parler du risque du communautarisme ? Les immigrés n'ont pas de représentants, pas un à l'assemblée. Quand on est majoritaire (blancs et catholiques en l'occurrence), on ne se pose pas la question. Il y a 40 000 Comoriens à Marseille, et on ne s'interroge pas sur leur représentativité. Tout le monde est pour que les Arabes et les Noirs dansent sur la Canebière, mais en politique, ça n'est pas la même chose. La

démocratie, selon moi, c'est surtout le respect des minorités. Quand à la laïcité... En France, on vit une laïcité catholique, pas une laïcité in abstracto. Quand, dans le film, Nacera regrette que ses enfants ne puissent pas faire l'aïd, je suis tout à fait d'accord avec elle. Pourquoi on ne travaille pas le 15 août, à Noël ou à Pâques ? C'est religieux.

Quels sont vos sentiments vis-à-vis de ces politiciens que vous fréquentez depuis treize ans ?

Je pense que la classe politique locale se renouvelle très peu. A gauche pas du tout, à droite, très peu. Mais pour moi, elle gagne à être connue, on ne peut pas filmer pendant treize ans des gens qu'on déteste. J'ai beaucoup de respect pour eux et en même

temps je trouve qu'ils ne sont jamais à la hauteur... C'est complètement paradoxal, mais c'est exactement ça. Faire une liste, évincer des gens, passer un accord avec un ennemi, c'est extrêmement difficile. Les politiques ce sont nos monstres, c'est tellement facile de se moquer d'eux... Mais il faut bien qu'il y en ait. Qui va faire le lien social, gérer les retraites, négocier avec les routiers (ou leur envoyer l'armée ?). J'aime autant que ce soit eux qui décident plutôt que moi, je ne sais pas faire ce qu'ils font. Tout le monde a besoin de méchants, moi je regarde ces marionnettes qui se mettent sur la gueule au lieu de m'en prendre aux gens qui sont autour de moi...

Propos recueillis par Stéphanie Charpentier



Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du Département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit.

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi
5 décembre 2002
à 18 h 45
Entrée libre

Bruno Jacomy

Directeur adjoint du Musée des Arts et Métiers

L'homme machine, de l'automate à l'automatisation

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



Sacrée musique

En six jours, Dieu créa le monde (pour le détail de chaque journée, reportez-vous aux Écritures). Il créa les arbres et les roches métallifères, puis créa l'homme, à charge pour ce dernier de débiter les arbres en planches, d'extraire les métaux des minerais, ce qu'il fit promptement. Dans la foulée, supputant qu'un peu de musique détendrait l'atmosphère, l'homme notre semblable fabriqua des violons et des cuivres avec le bois et le cuivre dont les stocks commençaient à encombrer, non sans avoir au passage raccourci les défenses des éléphants pour re-

couvrir les touches du piano, déshabillé quelques chèvres dont la peau tendue fait harmonieusement résonner le tambour et tendu les violons de boyaux de moutons. Voulant rendre grâce au susdit Dieu de leur fournir en abondance la matière indispensable à la confection de leur outil de travail, de nombreux musiciens ont de tout temps composé d'encore plus nombreux oratorios, requiems, concertos, symphonies, chansonnettes, sonates et autres. Au vingtième siècle, vint le tour des musiciens de jazz de chanter les louanges de l'infailible très haut, unique et tout puis-

sant, Duke Ellington, John Coltrane, Pharoah Sanders, Sun Ra ou Albert Ayler par exemple. Raphaël Imbert rejoue de nos jours cette part de leur musique pour remercier ces grands compositeurs de lui avoir ouvert la voie et les oreilles. Il s'agit en quelque sorte d'un hommage à un hommage. Evidemment, si ce fameux Dieu n'existe pas, hypothèse hélas la plus probable, on est fondé à penser que tout ce travail a été accompli pour rien, tel Roméo mal renseigné, jouant *O sole mio* sous le balcon d'une demeure où jamais Juliette ne résida. Sauf que la sérénade n'est pas perdue pour



tout le monde : avec la voisine du dessus, que trouble la mandoline, Roméo ne perd pas au change ; de même, si Dieu est introuvable, reste la musique sacrée de toutes les époques et de toutes les religions, reste le plafond de la chapelle Sixtine alors que chez vous, les plafonds sont bêtement blancs, ne niez pas, mécréants. Quand il compose, Raphaël Imbert ne s'adresse pas au bon dieu, mais à ses propres saints. Quatre suites subtilement orchestrées se sont ainsi déjà déployées dans l'air de quelques concerts. La première est dédiée à Théodore Monod, reprend un de ses textes, et se nomme *Méditation dans un cratère* ; elle est aujourd'hui sur disque, c'est un excellent début, on aimerait disposer des autres. D'abord d'*Akim's spirit*, pièce instrumentale composée en pensant à un ami

disparu. Ensuite d'*Amkoulel l'enfant peul*, d'après les écrits d'Amadou Hampaté Ba. Et puis de *Memphis*, cette nouvelle création qui fait entendre le dernier discours de Martin Luther King, prononcé la veille de son assassinat, un texte étonnant. Loin de l'image lisse que nous avons de lui, le précheur commence par parcourir l'histoire de l'humanité, s'arrête auprès de Platon et Aristote, passe par l'injustice faite aux éboueurs en grève, exhorte l'Amérique à respecter sa Constitution et le peuple noir à s'unir et relever la tête, devient enfin étrangement prophétique quand il parle de sa mort qu'il sent proche, à cause des menaces « *de nos frères blancs dont l'âme est malade* ». *Memphis* est porté par la solidité de chacun des musiciens du Nine Spirit, mais aussi par la voix, la présence et

le regard d'Alain Aithnard qui s'approprie avec respect et sobriété le sermon du révérend King. Ce dernier parlait beaucoup de Dieu car c'était son métier ; ce qu'il ne dit pas, ce 3 avril 1968, c'est que le septième jour, Dieu se reposa et passa son dimanche à écouter des disques. Un Te deum le réveilla en fanfare, les chants grégoriens le firent bâiller à l'heure de la messe, mais ce qu'il préféra, c'est l'après-midi allongé sur son canapé à écouter du jazz : « *Hosanna, gloire à moi, je suis le maître du monde et j'aime à ouïr ces sons-là* » s'exclama-t-il vers 17h45 (car le problème de Dieu, c'est qu'il se prend pour Napoléon, alors quand il veut s'occuper du bonheur universel ou faire régner la paix sur terre, il n'est pas crédible).

Guy Robert



Illustrations : Jean François Desserre

Cette semaine... je tombe Allauch

Allauch ? Y'a quelqu'un ?

Une circonstance particulière m'a récemment appelé à me rendre à Allauch. Comme je suis d'un naturel aventureux, et que j'avais toujours rêvé de descendre Sakakini jusqu'à son embouchure, je ne m'armai que d'une carte, laquelle m'apprenait que ce Styx obscur, finissant en delta, se jetait à Allauch, et me lançai courageusement dans l'expédition. Ce périple me fournit, à moi qui ne rate jamais l'occasion d'un bon papier, la matière d'une rapide enquête architecturale. D'abord parce que je me suis perdu, et que j'ai pu apprécier dans toute leur extravagance la sinuosité des parcours et l'enchevêtrement des bretelles ; ensuite parce que mon regard, généralement attiré par les belles choses, fut plongé dans un trou noir : entre le centre et Allauch — pittoresque monticule provençal —, parole d'esthète, il n'y a rien à voir. Bienvenue dans le règne angoissant de la fonctionnalité pure (qui cependant ne fonctionne pas si bien, comme la plupart des politiques dites réalistes). Mais quel architecte véreux ou haschichin a donc construit cette ville ? Je m'exclamai courroucé. Un ensemble rachitique de pavillons, deux ou trois barres d'habitation mal entretenues, quelques entrepôts, allez, une usine, et hop ! le tour est joué : vous avez une ville. Mettez cela sous l'une des plus belles lumières du monde, vous obtenez un effet de contraste des plus picturaux. Mais ce qui, sur une toile cubiste, serait d'un heureux effet, constitue dans la réalité une véritable aberration. Au milieu de ce joyeux bordel, et quoique le plan de la ville le signale au cœur d'un entrelacs à première vue normal d'habitations, l'Hôtel du Département, absurde et bleu vigile, ne règne en fait que sur un réseau inhumain de routes et d'échangeurs agressifs. Le plan de Marseille nous trompe : il ne dit rien de la distinction pourtant frappante entre le centre-ville (minuscule) et la banlieue (gigantesque), lieu de la mise au ban, entièrement occupé par des routes conduisant à d'autres routes, croisant des boulevards, chevauchant des avenues, puis s'éparpillant en artères. Est-ce pour ne pas désespérer ceux qui y vivent que personne n'ose jamais évoquer la honte architecturale (et sociale par conséquent) que constituent de nombreux quartiers de Marseille ? Le cloisonnement urbain suffirait pourtant à expliquer beaucoup de choses, et notamment ce mystère, qu'une ville si cosmopolite soit si peu une ville de culture et d'échange. À expliquer aussi qu'il faille en passer par des dénominateurs communs aussi pauvres en signification que le football pour « fédérer » une ville dont l'orgueil (au vu du n'importe quoi architectural qu'elle est à 90 % et du cloisonnement culturel qui en découle) est visiblement exagéré. La seule chose qui se sente à l'aise dans ce décor, ce sont les supermarchés qui, profitant du tout-bagnole et de la disparition des commerces, font d'impudents et ostensibles pâtés colorés. L'architecture n'est jamais neutre. Certaines architectures, comme disait Stendhal de la beauté, sont des « *promesses de bonheur* » ; mais d'autres sont comme des expressions concrètes de l'isolement, de la tristesse, et du renoncement à la beauté. Et il se trouve justement que l'isolement, la tristesse et le renoncement à la beauté sont les conditions d'une attitude consumériste. La mocheté du monde, c'est bon pour le commerce. Entre la ville d'échange et la ville-supermarché, Marseille a fait son choix. « *Le désert croît* », annonçait Nietzsche. Et je peux vous le confirmer : il est aux portes du centre-ville.

Cédric Lagandré

mots de ventre

B comme... Beaujolais nouveau

Chaque troisième jeudi de novembre, c'est pareil. Il pleut comme vache qui pisse, et pour mettre beaucoup de vin dans toute cette eau qui tambourine sur le zinc des toits, des fleuves entiers (58 millions de bouteilles l'an dernier) de beaujolais primeur se déversent sur le zinc des comptoirs. A l'orée de l'hiver, on assiste ainsi à une réminiscence païenne, funéraitelles dionysiaques en l'honneur de la défunte belle saison. Les vendanges sont achevées, le raisin pressé, et l'on célèbre le soleil qui a permis ce miracle qui réchauffe l'âme et râpe le boyau à présent, chargé (au besoin, la synthèse aide un peu la nature) des arômes de fruits rouges évoquant le cœur de l'été. Ne cherchez pas plus loin la raison pour laquelle vous avez du mal à déterminer si c'est une année « framboise », « mûre », ou « banane » : il faut se laisser aller à la nostalgie des cueillettes sylvestres, fussent-elles tropicales. Rite immémorial, le beaujolpif ? A d'autres : il est né après-guerre, en 1951, sous la houlette de Georges Dubœuf (ça sent bon le terroir) et participera amplement au redressement économique de la région. Juste retour des choses, le célèbre œnologue américain Robert Parker prend fait et cause pour lui, contre ses nombreux détracteurs, et n'y va pas avec le dos du taste-vin : « *C'est souvent lui qui introduit les néophytes aux merveilles du royaume du vin rouge. En outre, il a libéré bien des peuples jusque-là englués dans des vins sucrés et écœurants comme le zinfandel américain...* » La Fayette, nous revoilà ! C'est que le beaujolais, né sous le plan Marshall, porte les stigmates de

l'américanisation du monde. D'ailleurs, les trois plus gros importateurs sont le Japon, l'Allemagne et les USA. Devant être bu dans les trois mois (zéro stock et flux tendu), ce « vin de soif » incite à la surconsommation exaltée par les marchands et à une surexploitation qui fait « pisser la vigne », bien dans le goût du productivisme agricole. Arôme de cerise sur le gâteau : son fameux slogan, « *le beaujolais nouveau est arrivé* ». Plus ras la sciure de troquet, y a pas. La légende veut qu'il soit inspiré d'une inscription à la craie sur l'ardoise d'un bistrot. Ah, comme ça fleure doucement la France amélopoulinique, l'accordéon, les « *twès-jowli-mad'moasel* » des Gls, et tout le toutim. Curieusement, ce « tube » a vraisemblablement été jugé trop prosaïque. Et le contraire de la prose, c'est quoi Monsieur Jourdain ? Parfaitement : « *le beaujolais nouveau : tout un poème* », ont donc pondu les marketeurs. Et puis un mois avant Noël, c'est bon pour le commerce. Ensuite, ils se sont dit : et un mois avant, si on faisait Halloween ? Bon pour le commerce... Allez, je vais arrêter là car, c'est bien connu, le beaujolais, à la longue, ça file la casquette en plomb.

Amédée Tonga

En pratique : (Amis viticulteurs des bords de Saône, avant de m'écarteler avec vos tracteurs, lisez ceci) *Le beaujolais, c'est aussi et surtout le moulin-à-vent, le fleurie, le morgon, le brouilly, le juliéna, le saint-amour...*



3 questions à ... Claude Barthélemy

Né en 56, cet autodidacte qui dirige l'Orchestre National de Jazz, véritable omnivore musical, cite aussi volontiers Mozart que Colchique dans les prés. Entrevue télé(sym)phonique

Pourquoi était-il important pour vous de jouer à Marseille avant Paris ?

Parce que Montévidéo n'est pas un lieu indifférent. Il permet d'envisager autrement l'ONJ. Nous avons fait avant cela un concert à Nantes, beaucoup plus classique. Le GRIM, en revanche, est un haut lieu des musiques expérimentales. Ça a donné lieu à un concert un peu particulier : j'ai pu laisser plus libres les solistes du groupe.

Un « imbécile de M6 », comme vous dites, vous a reproché de faire une musique inaccessible. Que répondez-vous ?

Vous avez trouvé ça inaccessible, vous ? Inaccessible au marché, oui ! Que voulez-vous, les décideurs sont incultes, de George Bush à... enfin tous. Ils ne supportent pas que leurs clients soient plus cultivés qu'eux. Alors on formate les goûts du client autour du produit. On pourrait dire d'ailleurs que le signe



Mephisto

ETC.,ETC.,ETC...

Accueilli par le GRIM, et notamment par son co-directeur Jean-Marc Montera, dont Claude Barthélemy dit qu'il est « son guitariste préféré au monde », l'Orchestre National de Jazz s'est produit jeudi dernier à Montévidéo pour un concert unique, avant les prochains concerts à Paris⁽¹⁾. Guitariste autodidacte, ami de Portal et de Texier, Claude Barthélemy se retrouve pour la deuxième fois à la tête de l'ONJ (né en 1986) qu'il dirige sans l'écraser de sa prestance, mais avec un brio et une force démiurgiques. Réjouissante image du grand vivant. Sa musique lui ressemble : décloisonnée, foisonnante et éclectique, capable de passer d'un jazz classique très *New-Orleans* au free jazz le plus débridé, d'intégrer des rythmiques africaines ou chinoises, de dérouter l'auditeur - « spectateur » en le promenant dans l'espace. Le tout exécuté dans l'allégresse par ses quatorze musiciens, chacun mis en valeur par de longs solos, notamment celui de Médéric Collignon qui, au lieu de se servir de sa voix pour chanter, en tire des sonorités inattendues, gutturales et ventrales, qui en font un instrument des plus étranges et des plus troublants. Des morceaux qui par leur richesse et leur luxuriance ressemblent tant à la vie que Claude Barthélemy, terminant un set, se tourne vers le public et déclare : « etc., etc., etc... »

CL

(1) Les 26 et 27/11 à l'Auditorium Saint-Germain-des-Prés.

L'Orchestre National de Jazz, sous la direction de Claude Barthélemy, était en concert au GRIM le 21/11

de qualité d'une musique, c'est sa capacité à ne pas être reprise par la pub. Je m'intéresse beaucoup aux mécanismes du marché. Nos vrais ennemis, ce sont Nike, Coca-Cola et Raffarin. La brutalité du marché anéantit la culture ; mais sans culture, pas de marché ! Regardez l'ex-URSS. Le seul contrat qui vaille dans une société, c'est le contrat culturel.

À ce propos, comment envisagez-vous le rapport entre l'art et la politique ?

Les artistes sont les miradors qui surveillent la limite entre ce qui est supportable pour une société et ce qui ne l'est pas. Et en tout cas, aucune société ne peut se passer d'artistes. Regardez Leni Riefenstahl et Hitler, ou encore Carl Orff, et son *Carmina Burana*. Les pires sociétés ont besoin d'artistes. Et finalement, les artistes n'ont jamais été si bien traités qu'aujourd'hui, puisque au moins ils ne sont plus sous l'arbitraire de la volonté d'un roi. L'Etat mécène amortit cet arbitraire. Même le marché de l'art, ça ne date pas d'hier. Esterhazy a subventionné Bach, Vélazquez n'a jamais quitté la cour d'Espagne, et Rem-

brandt était complètement dans le marché. Rembrandt, c'était une véritable entreprise. Ce n'est pas parce qu'on vend qu'on est forcément un mauvais artiste. Frank Zappa est l'exemple même d'un bon artiste qui a réussi commercialement. Le problème, ce n'est pas le marché en soi, c'est quand il impose sa règle à la production artistique. De sorte que le plus vendeur soit considéré comme le meilleur artistiquement. Si on suit ce point de vue, McDo est le meilleur resto du monde parce qu'il est le plus fréquenté. Par ailleurs, le problème que pose le commerce de l'art, c'est que l'artiste ne sait pas ce qu'il vend. Qu'est-ce que je vends, moi ? Mes partitions ? Un nombre d'heures de guitare ? Mais pour revenir à votre question, je pense que seule la culture peut régénérer le lien culturel. Même pour ceux qui ne vont pas au théâtre. Enfin ce sont des choses très banales à dire, tout ça. Bon, on a fini, là ? Vous avez une télé ? C'est l'heure des *Guignols*...

Propos recueillis par Cédric Lagandré

(re)tours de scènes

La sagesse de Kum Kum

Dans une petite salle, il peut se passer de grandes choses. Comme quand Seven-Crows conte les légendes de son peuple à la Baleine qui dit « Vagues »

Kum kum⁽¹⁾ sait lire les visions, le lac se souvient, Robert Seven-Crows Bourdon est le médiateur : « je ne sais pas chez vous, mais chez nous, quand un ancien parle, on l'écoute. » De fait, *La mémoire d'un lac* rassemble des histoires transmises oralement depuis le 18^e siècle... ou par Internet. De ce brassage, a :tukwewinu⁽²⁾ extrait l'essence (exit les archétypes chrétiens) et nous guide dans un parcours initiatique avec son tam-tam en peau de wapiti. Suspendus à ses lèvres, on rit, on s'étonne, on chante, en découvrant la culture des Mi'Kmag « que les Français ont appelés micmac car ils ne nous comprenaient pas. » Un peuple massacré

(150 000 à l'arrivée des colons au Canada, 25 000 aujourd'hui), qui disparaît un peu plus chaque fois que sa tradition se dissout dans le poison des Blancs : l'alcool. Seven-Crows a effectué lui-même ce chemin de mémoire, réapprenant la langue et les coutumes de ses ancêtres, décidant de retourner vivre au cœur de la forêt. Un original pour les siens, parqués dans des réserves où ils boivent le montant de leurs allocations, avachis devant la télé. Optimiste malgré tout, Seven-Crows garde sa foi en l'enfance et au pouvoir des contes, apprendra-t-on lors d'un échange avec le public et en compagnie de son épouse, femme-médecine connaissant les se-

crets des plantes, comme son mari ceux des mots. Une belle rencontre (près de deux heures !) permise par l'intimité du lieu et l'hospitalité de Laurent et Elisabeth Daycard. Unique en France, La Baleine qui dit « Vagues » (autofinancé à 90 %) propose en effet toute l'année une programmation de conteurs, sélectionnés dans tout l'espace francophone, ainsi qu'un festival⁽³⁾. Chaleureux, entiers et pertinents, les Daycard (il est conteur, elle s'adonne à l'écriture) s'impliquent totalement dans leur projet. Et quand ils vont au festival d'Avignon, c'est pour manifester contre le nucléaire ! Au sein du théâtre et en dehors, ils animent des stages et des ateliers auprès de différents publics, scolaire notamment. C'est ainsi que la Baleine est devenue incontournable dans le réseau du conte, expression artistique en équilibre entre le spectacle vivant et l'écrit, avec pour souci premier d'« apporter du sens ». Vous l'aurez compris : comme Jonas, on ressort rarement indemne d'un séjour dans le ventre de la Baleine.

Emmanuelle Botta

La mémoire d'un lac a été conté les 22 et 23/11 à La Baleine qui dit « vagues ».

(1) kum kum : la grand -mère
(2) a :tukwewinu : le conteur
(3) La nuit du Conte au Frioul (le 5/07/03 de 22h à 7h)



Robert Seven - Crows Bourdon

Une déclaration d'art vivant

La compagnie Les trois pas, en résidence aux Bancs publics, s'essaie au *Petit Jeu* de la vie

Donner à voir et à discuter une proposition artistique en développement, c'est ce que permet cette année le théâtre Les bancs publics... d'essais et d'erreurs. Pour les acteurs du spectacle vivant, il s'agit de tester un travail auprès du public, de recueillir l'avis des pairs ou encore d'obtenir quelques dates. En somme, de « faire sa déclaration d'art vivant », selon Guillaume Quiquerez, directeur artistique du lieu. Au deuxième « banc d'essai » de la rentrée, La Compagnie Les trois pas a mené la danse, après une dizaine de jours de résidence. Dans *Le petit jeu*, sa deuxième pièce, Claire Robert parcourt l'existence, de l'éveil au monde à la rencontre de l'autre. Elle interprète avec Alexandra Jordi ce (qui est aujourd'hui un) duo. Plutôt qu'un corps à corps, celui-ci est le lieu d'une narration où le rapprochement devient un enjeu. Dans cette recherche de la juste relation à l'autre, de « ce pas de danse qui les maintient dans le petit jeu de la vie », les êtres de la chorégraphe se font parfois violence et essuient des réticences. La qualité saccadée ou convulsive de la gestuelle de Claire Robert et celle de Alexandra Jordi qui se fait évanescence rejoignent les sentiments qui animent le jeu dramatique. Peintre dans l'âme, la chorégraphe as-



Le Petit Jeu par la Cie Les trois pas

socié à la danse contemporaine une composition visuelle qui donne sa texture à l'univers des deux personnages. Un appel de plus à notre imaginaire, baigné — comme les corps des interprètes — dans des couleurs chaudes, celles peut-être du désir. L'ambivalence de l'esprit du tango argentin, entre jeu et rapport de forces, semble avoir inspiré moins le mouvement que le choix de la musique, passée au filtre électro. Si la pièce demande encore un travail de finition, sa chorégraphie est aboutie. Elle pouvait déjà nous emmener dans un univers qui, s'il nous échappe parfois, nous interroge à coup sûr, dans le plaisir des sens.

Miyeca

Le petit jeu de La Compagnie Les trois pas a été donné le 18 novembre aux Bancs publics... d'essais et d'erreurs. Rens 04 91 64 60 00 - <http://bancspublics.fre.fr>



tours de scènes

Electro-chocs

Avec la *Nuit Analogique* et *Machination*, la scène électro fusionne jusqu'à l'incandescence

Si l'on a pu entendre tout et son contraire à propos de la scène électronique locale, ses aficionados comme ses acteurs s'accordent généralement sur deux points : l'absence d'un lieu dédié à l'électro (on attend toujours) et le manque manifeste d'interactions entre les musiciens. Bonne nouvelle : doucement mais sûrement, la tendance s'inverse. Ces derniers temps, on a ainsi vu Paul convier D-Ed du Son de la Maison à la dernière *Sweet Sofa* et s'acoquiner par ailleurs avec l'équipe d'Electronic Motion ou — tapant carrément très fort dans le mélange des genres — Philippe Petit s'associer successivement avec Plastic Passion et Cercle Rouge. Bonne nouvelle (bis) : le patron du label Bip-hop n'est pas le seul à goûter les mariages insolites ; les Aixois de Biomix aussi. D'où la troisième bonne nouvelle, répondant au terrible

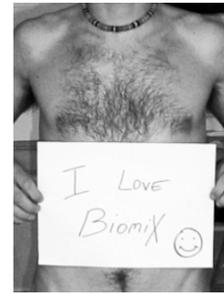
nom de *Machination*, une soirée où les deux entités croiseront leurs approches pour la première fois, sous l'oreille attentive de Tom Panton, boss du captivant label Warp. Car Bip-hop et Biomix n'ont pas que leur ouverture d'esprit en commun : ils partagent également un goût prononcé pour les expérimentations sonores de l'écurie anglaise (on ne va pas les en blâmer...). Mais ces deux-là n'auraient peut-être jamais fait scène commune sans l'intervention (divine ?) de Marie-Pierre Bonniol, « grande prêtresse » de l'underground musical français, ex-journaliste et programmatrice du Nouveau



Casino de Paris. Invitée par Sylvie Collier (son ancienne prof d'arts plastiques) à donner une conférence sur la connexion entre art et musique (jeudi 28 à 17h à la Fac de Lettres d'Aix), elle s'est ensuite vue offrir une carte blanche par le 3bisF : « *L'idée sous-jacente, notamment par rapport à un lieu d'art contemporain, c'était de créer une plateforme de rencontres et d'échanges, d'engendrer des collaborations...* » La *Nuit Analogique* ne saurait la faire mentir : entre l'electronica cinématographique du Parisien King Q4 et celle, barrée, d'AudioRoom, entre le set électro-bizarre — très « love » et rehaussé de guitares surf — de Stéphane Bérard et Xavier Boussiron (« *Le Leonardo di Caprio de l'art contemporain* ») et les vidéos de Marie Daubert et Géraldine Pastori-

Lioret, le programme de la soirée ne faillit pas aux intentions « *crossover* » de la jeune femme. Qui ne s'est pas arrêtée en si bon chemin, proposant à Biomix de jouer les prolongations : « *Elle voulait une suite un peu plus festive.*

On a donc proposé un after à l'IPN avec Tom Panton, qu'on avait déjà invité auparavant... » Mais, voulant se diversifier, le collectif pense plus grand : « *On a rebondi sur le fait que le directeur de l'Ecole d'Art voulait nous rencontrer.* » Résultat : une seconde soirée, la fameuse *Machination*, dévoilant un panel électro assez vaste. Outre le mix enjoué, entre house et électro-funk, de Relatif Yann et les sets éclectiques à forte teneur en electronica de Tom Panton et Philippe Petit, l'occasion nous sera donnée d'entendre pour la première fois CopyShop, nouveau projet de Fred Berthet et de son petit protégé, le jeune prodige Geisha. Le duo, qui se définit lui-même comme un « *croisement idéal entre Geisha et les Troublemakers* », s'aventure brillamment dans les contrées les plus disparates de l'électro : house, downtempo, électro-clash, voire transe ! Inutile de préciser qu'on recommande chaudement leur live, tout comme celui de Donald, vidéaste du collectif Respect is Boring, qui livrera un « *alliage*



électro-pop ironique ». Quant à l'interactivité chère à Marie-Pierre Bonniol, elle sera évidemment de mise, puisque l'Ecole d'Art proposera un atelier hypermedia réunissant les travaux de Nao, Douglas Eric Stanley — dont la *Machine abstraite* a fait un carton au dernier festival Villette numérique — et Ragnar Helgi Olafsson, créateur d'une poubelle sur le Net... Eh oui, ludique et intelligent, ce week-end aixois offre aussi l'opportunité de se balader dans une décharge numérique... Ça ne se refuse pas.

Cynthia Cucchi

La Nuit analogique. Le 29/11 de 20h à minuit au 3bisF (Hôpital Montperrin, 109 avenue du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence). Avec King Q4 & Outliner, AudioRoom, Xavier Boussiron & Stéphane Bérard. Vidéos de Marie Daubert et Géraldine Pastor-Lioret. 4,5 €. Rens. 04 42 16 17 75
+ After à l'IPN concocté par Biomix pour « *danser le limbo jusque tard dans la nuit* » (entrée libre avant minuit, 5 € après)

Machination. Le 30/11 de 18h à 2h à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix (Rue Emile Tavan). Avec Tom Panton, Donald, Philippe Petit, CopyShop, Relatif Yann. Atelier hypermedia de l'Ecole d'Art avec Ragnar Elgi Olafsson, Douglas Eric Stanley et Nao. 5 €. Rens. 06 60 95 40 40 ou biomix@netcourrier.com
A noter : Tom Panton sera l'invité du *Son de la Grenouille* (88.8 FM) le mercredi 27 de 19h10 à 20h30

La tentation du désert

Pour la société de l'abondance et du déni de la mort, un détour par le désert peut être initiatique. Une traversée en images sur deux jours, proposée par Videodrome/Libellule à la cinémathèque

Sur la dizaine d'œuvres passionnantes présentées⁽¹⁾, nous avons délibérément choisi de nous attarder sur l'unique *Life without death* de Franck Cole, qui clôturera la soirée de vendredi. Documentaire onirique et autobiographique, le film de ce Canadien tient le journal de bord de l'aventure décidée par lui suite à la mort de son grand-père, afin de se sentir « *encore vivant* » : il traversera le Sahara de l'Atlantique jusqu'à la Mer Rouge (la route la plus longue, soit 6 000 km) lors d'un périple qui durera un an, à dromadaire — il épuisera une demi-douzaine de montures sur le parcours. Seul, ou bien accompagné à l'occasion d'un guide qui ne connaît pas forcément le chemin, Cole se perdra plusieurs fois, tombera à court d'eau, sera poursuivi par des pillards, frôlant constamment cette mort qu'il est venu défier en son royaume, peuplé de crânes de bétail blanchis par la fournaise et d'erratiques arbres décharnés, chaque être vivant faisant figure d'apparition miraculeuse. Le désert de Cole est tout autant éloigné du pittoresque grandiose d'un *Lawrence d'Arabie* que de la vulgarité obscène d'un Paris-Dakar commenté par Gérard Holz : l'aventure est essentiellement intérieure. Seul pour tourner, avec le strict minimum, Cole utilise de longs plans fixes où le temps se dilate comme une pupille hallucinée, s'arrêtant longuement sur les plaies, les visages et les paysages sculptés par le soleil, le vent et le sable. Un commentaire laconique et précis, un recours parcimonieux à la musique et aux ambiances sonores : c'est surtout le silence qui confère



Life without death de Franck Cole

au récit sa densité brute. Et Cole, dans tout ça ? Dix ans plus tard, hanté par le Sahara, il retentera la traversée, et se fera tuer par des brigands au tout début de l'entreprise. Evidemment.

Philippe Farget

(1) Lieu : Sahara. Les 29 et 30/11 de 19h à 1h. Voir programme détaillé p.9, agenda ciné. Cinémathèque, 31, Boulevard d'Athènes, 13001 Marseille. Egalement : Expo photo de Pierre Siedel. Projections, bar, restauration. Entrée : 5 €. Pass 2 soirées : 8 €. Rens. Videodrome/Libellule 04 91 48 98 62

Dead man acting

Avec *Minetti*, Michel Bouquet trouve un rôle à sa mesure : immense

Vous n'avez jamais eu l'opportunité de voir Michel Bouquet sur scène, ne connaissez que de très loin le théâtre de Thomas Bernhard et ignorez totalement l'existence de *Minetti* (il était l'un des plus célèbres comédiens allemands et inspira, en certains points, l'œuvre à son auteur) ? Personne n'est parfait... et à chacun ses lacunes. Pour ceux qui les cumuleraient — au risque de me flinguer j'avoue en faire partie — ou à défaut ne seraient concernés que par l'une d'entre elles, le fort généreux Théâtre du Gymnase propose une courte (1h20) mais consistante séance de rattrapage. Une séance qui vérifie une formule éprouvée au fil des saisons par le Théâtre : convoquer une « vedette » du théâtre et/ou du cinéma français appâte le chaland et par conséquent remplit la boutique. Est-ce là son seul intérêt ? Non, car la réussite de *Minetti* ne tient pas à la seule démonstration que ferait Bouquet de sa maîtrise du jeu, mais surtout à la conjonction de l'art du

comédien et d'un texte à sa dimension, qu'établit Claudia Stavisky au travers de sa création. Bouquet est sans conteste un immense acteur, servi autant qu'il se met au service d'un texte non moins colossal. Œuvre dramatique sur l'art dramatique, *Minetti* fonctionne tel un manifeste dans lequel Bernhard, par la voix d'un unique personnage (les autres sont, peu ou prou, de simples figurants), réfléchit à la condition de l'artiste et au statut de tous ceux qui font le théâtre : acteur, auteur, metteur en scène, directeur et spectateur. Il les renvoie dos-à-dos en dressant un état des rapports antithétiques, parfois destructeurs, qu'ils ont les uns aux autres : attirance/répulsion, fascination/dégout ou horreur. Paradoxalement, Bernhard choisit celui qu'il déclarait haïr et mépriser — l'acteur — pour en faire le porte-parole de tous, et compose un rôle sur mesure, en forme de quasi-



monologue, à tout comédien à la hauteur. Saisissant, certes après-coup, la balle au bond, Bouquet s'en donne à cœur joie, tout à la fois enjoué, résigné, révolté, accablé, cabotin agaçant, radoteur émouvant, passionnément dément (de son métier élevé au rang d'art) d'un bout à l'autre de la pièce. Il est *Minetti*, un acteur vieillissant, privé de plateau depuis trente ans, qui attend fébrilement l'arrivée d'un directeur de théâtre. A défaut de le rencontrer, le personnage joue sans le savoir (en fait, l'ignore-t-il réellement ?) le dernier grand rôle de sa vie. En un saisissant baroud d'honneur jusqu'au-boutiste.

Guillaume Jourdan

Minetti de Thomas Bernhard, mise en scène Claudia Stavisky, est représenté jusqu'au 30/11 au Théâtre du Gymnase. De 20 à 28 €. Rés. : 0 820 000 420.

Chemins vicinaux

En résidence au cipM⁽¹⁾, Eric Meunié, accompagné par Vincent Ségal (violoncelle), lira samedi *L'habitude fait le paysage*. La poésie a encore des choses à dire

Dérangé par le bruit obsessionnel d'une voisine, Meunié compense en écrivant une histoire où il est question d'un rocker mort qui habita sa rue (en fait, Jim Morrison). Dans la foulée, il rencontre un autre voisin, également musicien, qui avait lu son livre⁽²⁾, Vincent Ségal, du duo Bumcello. Autour de ces voisinages se tissent des habitudes qui



Eric Meunié

« font le paysage », et seront l'objet d'une lecture de textes accompagnée par le violoncelle électrique de Ségal : « *Des bribes de roman en cours, des petites formes. Dans la poésie contemporaine, il y a trop de souci formel, pas assez d'émotion. Je me méfie de la posture poétique. Le mot poésie renvoie au souffreteux, à la messe... La poésie, elle est toujours dans le fait d'aller chercher quelque chose qui n'est pas poétique.* » Endurant la difficulté de faire œuvre, cette approche fragmentaire est aussi en opposition à la marchandisation des livres et son pendant, la surproduction littéraire. Il lira sur le sujet un beau texte pénétrant, évocation du (toujours voisin) Forum des Halles à Paris. « *C'est devenu un truc d'usine, du clonage d'auteurs. Deux écrivains peuvent produire la même chose aujourd'hui. On les fabrique, ils sont au pinacle, et puis on les oublie.* » Pour la résidence à Marseille, sa demande avait été faite voilà cinq ans. Meunié découvrirait alors Guez-Ricord⁽³⁾, « *quelqu'un qui a passé sa vie à essayer de sauver son âme, un religieux œcuménique pour qui tout était signe. Schizophrène, il a fait plusieurs séjours à la Timone. Le petit frère d'Artaud...* » Un voisinage poétique, d'un temps aujourd'hui révolu, mais Marseille, toujours plus voisine qu'exotique, livre d'autres choses. « *Une drôle de ville, l'espace est étrange, ici. On bute sans arrêt sur des barrières, la marche n'a pas le temps de s'installer.* » Et le Panier ? « *Une tension assez forte. Avec la police, le délogement des squatters. Il y a cette volonté de foutre les gens dehors, d'augmenter les loyers...* ». Vivre en bon voisinage avec les pauvres, pas vraiment un poème ici.

Philippe Farget

(1) Centre international de poésie de Marseille

(2) *Confusion de peines*, P.O.L (2001)

(3) Poète marseillais (1948-1988)

L'habitude fait le paysage. 30/11 à 19h. CipM, Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45



Météores

Heaven (All-1h35) de Tom Tykwer, avec Kate Blanchet, Giovanni Ribisi...

Rôle d'endroit pour une rencontre que cette salle d'interrogatoire turinoise où échoue Philippa, poseuse de bombe idéaliste et désespérée dont la beauté saute aux yeux d'un très jeune carabinier, le bien nommé Filippo. Amoureux, il décide de la faire évader. Par soif de vengeance, elle accepte. Il a tout à perdre, elle n'a plus rien à espérer.

Kristov Kieslowsky, auteur du scénario, est mort trop tôt pour tourner cette improbable histoire d'amour qui devait inaugurer sa dernière trilogie (*Heaven, Hell, et Purgatory*, produite post mortem par Miramax). C'est donc un jeune cinéaste allemand, Tom Tykwer (*Cours Lola, cours*), dernier espoir en date d'une cinématographie allemande en sursis, qui hérite de l'œuvre du « père ». Fidèle à l'esprit sans l'être à la lettre, il impose sa fougue et sa nervosité au scénario tout en respectant le potentiel contemplatif. On y retrouve les thèmes de prédilection du cinéaste polonais : le hasard et son ironie funeste, le double comme fantôme miraculeux et impossible (*La Double vie de Véronique*), ainsi qu'un désespoir latent très loin d'Hollywood où la grande Kate Blanchet avait ses habitudes. Le principe de la production internationale (scénariste polonais, réalisateur allemand, fonds américains, actrice australienne, acteurs italiens...) n'avait a priori rien pour plaire. Mais le scénario de Kieslowsky fait lui aussi tomber les frontières : du genre (ni policier ni mélo), de la langue (on parle indifféremment anglais et italien),

des âges (les deux amants ont huit ans d'écart), et même celle des sexes. Alors que Filippo délaisse l'uniforme de carabinier, Philippa se fait raser la tête : en jean et tee-shirt, ceux qui étaient a priori si dissemblables, finissent par se ressembler comme deux gouttes d'eau. Attention aux apparences, la trame policière n'a ici qu'un intérêt limité, hormis celui de pointer le pourrissement des institutions italiennes (ce qui doit prodigieusement énerver Berlusconi). Ce n'est qu'un alibi, une situation extrême qui permet à un amour impossible mais « prédestiné » d'éclorre. On est loin des couples inconciliables à la Lubitsch : ici, ce sont deux âmes jumelles que le hasard fait se croiser au pire moment. Le temps leur est compté, inutile de penser imbroglis et chamailleries. C'est en fuyant le monde qu'ils fusionnent, avec la légèreté de l'évidence. L'un dit « je t'aime », l'autre répond « je veux que ça s'arrête vite »... Le ciel n'est pas loin de l'enfer, et le spectateur pas loin du bonheur.



DR

SC

La chatte à deux têtes (Fr-1h27) de Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot, Vittoria Scognamiglio, Sébastien Viala...

Nostalgie, quand tu nous étreins (mais pas sans capote, tout de même)... Proust, c'est la madeleine et Combray. Nolot, lui, quand il trempe le biscuit, ça lui rappelle les travées des cinémas X en fin de soirée : moquettes maculées, kleenex froissés et préservatifs en tire-bouchon. Ce huis clos qui sent la marée pas très fraîche se passe ainsi dans des allées et venues incessantes entre le guichet d'un cinéma

porno et la salle de projection(s) : ça rentre et ça sort sans arrêt, puisque l'important n'est pas de ne pas rater le début, mais de partir à point. Bien entendu, le spectacle est dans la salle, la caméra tourne volontiers le dos à l'écran, que l'on aperçoit à peine, tandis que les bandes son, privées de leur référent visuel, paraissent encore plus kitsch. Sur un tapis sonore de « ah, oui » et de *schlick-schlick*, la caméra baladeuse de Jacques Nolot passe et repasse le plus souvent au niveau de l'entrejambe d'une population exclusivement mâle venue s'astiquer en solo, duo et plus si affinités, quelques travelos apportant un doigt de douceur ridicule dans ce monde de brutes. Car, c'était alors déjà la décadence, les femmes ne venaient plus mater des pornocs, préférant les boîtes échangeuses ou le bois de Boulogne, nous explique Nolot, papy bonasse

fumant la pipe au coin du feu, la bite dans l'autre main. Et Jacques, d'un jet, déploie l'étendard du prosélytisme, sanctifiant d'une extrême-onction les salles X aujourd'hui supplantées par la vidéo, lieux bénis et révolus de conversion en douceur : on commençait par mater des pornos « hétéros » entre mecs, et puis on sait comment ça finissait... La seule femme, c'est la caissière qui palpe le fric — tout un symbole — et tentera d'initier via le triolisme un jeune rugbyman (ah, les troisièmes mi-temps dans les vestiaires...) fraîchement débarqué de province. Mais à l'instar des autres personnages, elle reste cantonnée dans un registre superficiel et étroit — en l'occurrence, la femme-qui-a-pas-mal-de-kilomètres-au-compteur. A la rigueur, si on aime les films de gladiateurs.

Philippe Farget



SC

Dans l'œil du cyclone

James Nachtwey, War photographe (Suisse-1h36) Documentaire de Christian Frei

C'est comme prendre un ascenseur express pour l'enfer. Voilà comment le photographe de guerre James Nachtwey pourrait résumer sa vie quotidienne. Cet artiste totalement engagé dont le discours se limite à dire, « j'aimerais que chacun puisse au moins une fois dans sa vie voir de ses propres yeux ce que je vois tous les jours » méritait bien qu'on lui consacre un film. Profondément échoeuré par la guerre, il vit pourtant dans son sillage traumatique depuis ses débuts. Ce grand monsieur strict aux cheveux grisonnants, toujours impeccable et d'une modestie à l'épreuve des balles, cotoie les pires horreurs avec flegme, préférant canaliser ses émotions au travers de ses images. Tant mieux, il risquerait de perdre la vie à trop les écouter sur le terrain, au Kosovo, en Palestine, en Indonésie ou dans cette Afrique où il a passé un quart de sa vie. Même s'il vient d'être diffusé sur Arte, ce documentaire d'une facture très classique mérite vraiment le détour car, fascinant de bout en bout, il permet de découvrir les conditions (parfois hallucinantes) de prises de vue de ces clichés qui font le tour du monde et reçoivent les prix les plus prestigieux. Autant qu'un portrait d'un des plus grands photo-reporters de notre temps, c'est aussi un réquisitoire très efficace contre les violences que des hommes sont capables de faire subir à leurs semblables. Violences physiques ou économiques, parfois les deux, elles sont non seulement rendues palpables mais parfois partagées par James Nachtwey. Edifiant !

SC

La vengeance est ailleurs

Aram (France-1h30) de Robert Kechichian, avec Simon Abkarian, Mathieu Demy, Lubna Azabal...

Depuis toujours, il y a des nuits noires où des hommes seuls, sans âge, une arme sous leur veste sombre, arpentent la ville pour remplir la mission qui les empêche de dormir, qui les empêche de sourire. C'est le polar. Celui qui plonge dans les milieux occultes où les hommes doivent être si discrets le jour qu'on ne les voit jamais, qu'on n'en entend jamais parler. Souvent hantés par des événements passés, des affaires classées ou des intérêts étrangers, ces hommes n'intéressent personne. L'Algérie, la guerre froide et ses intermédiaires proche orientaux, classiques du genre dans les 70's, sont ici remplacés par l'Arménie et ses conflits caucasiens (versus Azerbaïdjan et Turquie). Aram est issu de la diaspora qui a fui l'empire ottoman génocidaire pour la France. Comme ses adversaires et ses frères d'exil, il est rempli d'une histoire, devenue la sienne le jour où sa famille fut touchée par un règlement de compte. Rendu étranger par ses préoccupations et paria à cause du sang qu'on lui attribue, il a dû quitter la France précipitamment. Plate-forme diplomatique et terre de trafics, il y revient pourtant, plusieurs années plus tard, pour acheter des armes. Sous la surveillance des services secrets et sous la menace d'hommes d'influences, il retombe sur son passé de français d'ailleurs. Grosse berline noire avançant dans les rues humides, il n'est plus d'ici. Imperturbable, endurci par les combats et les séparations forcées, il revient dans ce vieux pays bourgeois où l'on oublie que nos états-majors arbitrent les massacres dans l'ombre. Dans l'ombre également, il va tenter de venger son frère, persuadé comme sa famille, comme tous les apatrides, qu'une injustice est à l'origine de leur malheur... Et que la punir suffirait à retrouver la paix ?

EG

Le Temps d'un automne (USA - 1h 52) d'Adam Shankman avec Mandy Moore, Shane West... Bonneveine 14h 16h40 19h 10 21h40 Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30
La Vie nouvelle (GB/France - 1h 42) de Philippe Grandrieux avec Anna Mouglalis... (Int. - 16 ans) Variétés 14h 20h05
Le Voyage à la mer Documentaire (France - 1h27) de Denis Gheerbrant Renoir 18h25 (jeu sam lun)
War photographe Documentaire (Suisse - 1h 36) de Christian Frei Variétés 22h25, film direct

Exclusivités

Adolphe (Français - 1h 42) de Benoît Jacquot avec Isabelle Adjani, Stanislas Merhar... Jacquot adapte Constant : subtil et enthousiasmant ! Renoir 17h55 (sf dim : 16h35)
All or nothing (GB - 2h 08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, Lesley Manville... Chronique de voisinage, touchante et, surtout, universelle César 16h35 21h50 Renoir 13h45 (sf dim : 14h 10) 19h45 (sf dim)

Au plus près du paradis (France - 1h40) de Tonie Marshall avec Catherine Deneuve, William Hurt... Capitole 10h 15 (sf mer dim) 12h20 (sf mer dim) 14h30 (sf mer) 16h40 19h30 21h45 Madeleine 10h45 (dim) 14h Prado (VO) 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30 Plan-de-C^{oo} 11h (lun mar) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h Cézanne 14h20 19h

Balzac et la petite tailleuse chinoise (Chine/France - 1h 56) de Dai Sijie avec Zhou Xun, Kun Chen, Liu Ye... Charmant mais d'un intérêt limité Mazarin 16h (dim mar)
Blissfully yours (Thaïlande - 2h 05) d'Apichatpong Weerasethakul avec Kanokporn Tongaram, Min Oo... (Int. - 16 ans) Mazarin 17h55

Bloody sunday (Irlande - 1h50) de Paul Greengrass avec James Nesbitt, Tim Pigott-Smith... Primé à Berlin et Sundance, les événements du dimanche sanglant comme si on y était. César 18h05, film direct

Bowling for Colombine Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore. Drôle, terrifiant et pédagogique Variétés 16h40 21h50 Mazarin 16h (jeu ven lun) 21h40 (sf mer mar) 21h55 (mar)

La Chatte à deux têtes (France - 1h 27) de et avec Jacques Nolot avec Vittoria Scognamiglio, Jacques Nolot, Sébastien Viala... Voir critique ci-contre Variétés 16h05, film direct

Créance de sang (USA - 1h49) de et avec Clint Eastwood, avec Jeff Daniels, Angelica Huston... Un Eastwood mineur, qui mérite quand même un total respect Renoir 16h20 (sf dim) 20h

Décalage horaire (France - 1h30) de Danièle Thompson avec Juliette Binoche, Jean Reno... Chambord 14h 16h 22h

Dérangés incontrôlés (USA - 1h40) de Roger Michell avec Ben Affleck, Samuel L. Jackson... Plan-de-C^{oo} 11h 15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h 22h

La Dernière Lettre (France - 1h01) de Frédéric Wiseman avec Catherine Samie L'inventeur du cinéma-vérité et une grande actrice au service d'une superbe expérience filmique. Déchirant Mazarin 18h 15

Dragon Rouge (USA - 2h04) de Brett Rattner avec Anthony Hopkins, Edward Norton... (Int. - de 16 ans) Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15 Cézanne 11h20 14h 16h35 19h 10 21h45

Embrassez qui vous voudrez (France - 1h 43) de Michel Blanc avec Jacques Dutronc, Charlotte Rampling... Comédie chorale habile, aux réparties savoureuses, élégamment mise en scène Chambord 17h50 19h55 22h

Etre et avoir Documentaire (France - 1h 44) de Nicolas Philibert César 15h50 (sf dim), film direct Mazarin 16h (mer sam)

Le Fils (Fce/Bel - 1h43) de Luc et Jean-Pierre Dardenne avec Morgan Marinne... D'une sobriété monacale, le dernier Dardenne crée magistralement malaise. César 22h20, film direct

Avant-premières

Harry Potter et la chambre des secrets

(GB/USA - 2h 30) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint... Bonneveine dim 17h30 Capitole dim 14h30 & 14h45 César dim 17h Chambord dim 16h 15 Madeleine dim 16h30 Prado dim 14h & 14h 15 Plan-de-C^{oo} dim 16h30 & 17h Cézanne dim 16h Renoir dim 16h

Novo (France - 1h38) de Jean-Pierre Limosin avec Eduardo Noriega, Anna Mouglalis... Présenté en ouverture du 20^e Festival Tous courts Mazarin mar 20h

René (France - 1h25) d'Alain Cavalier avec Joël Lefrançois, Nathalie Malbranche... Mazarin mer 20h30, en présence du réalisateur

Nouveautés

Ah si j'étais riche ! (France - 1h 45) de Michel Munz et Gérard Bitton avec Jean-Pierre Darroussin, Valeria Bruni-Tedeschi... Bonneveine 14h 16h05 18h 10 20h 15 22h20 Capitole 10h 15 12h30 14h45 17h 15 19h45 22h Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 21h50 Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05 Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30 Cézanne 11h 10 14h20 16h40 19h05 21h30

Aram (France - 1h30) de Robert Kechichian avec Simon Abkarian, Lubna Azabal... Voir critique ci-contre Capitole 10h 15 12h 10 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 César 15h50 18h 10 (sf dim) 20h20. A noter : mer, séance à 20h20 en présence du réalisateur Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50 Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30 Cézanne 11h 10 14h 16h40 19h20 22h

Le Bruit, l'odeur et quelques étoiles Documentaire (France - 1h48) d'Eric Pittard avec Zebda Variétés 14h 19h30

La Folie des hommes (Italie/Fce - 1h 56) de Renzo Martinelli avec Michel Serrault, Daniel Auteuil... Madeleine 14h (sf mer sam) 16h30 19h20 21h50 Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30 Cézanne 11h 10 14h 16h40 19h20 22h

Ivre de femmes et de peinture (Corée du Sud - 1h 57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn... César 14h 10 19h30 Renoir 14h 16h 15 (sf dim : 16h20) 19h

Juwanna Mann (USA - 1h 31) de Jesse Vaughan avec Miguel A. Núñez Jr., Vívica A. Fox... Chambord 14h05 (sf dim) 18h05 (sf dim) 22h05

La Planète au trésor Dessin animé (USA - 1h 35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney) Bonneveine 14h 16h 18h 20h 22h Capitole 11h 13h30 15h45 17h45 19h45 21h45 Chambord 14h 16h 18h 20h 22h Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h 18h 20h 22h Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h30 Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 21h30 + sam dim : 13h45 & 16h45, précédé du spectacle 100 ans de Magie Disney Cézanne 11h 14h30 17h 19h20 21h35

AU CABARET ALÉATOIRE de la Friche la Belle de Mai une fois par mois

RENCONTRES arts & TECHNOLOGIES

une proposition de L'Espace Culture Multimédia de Système Friche Théâtre et l'association Alphabétville

MARDI 3 DÉCEMBRE À 18H Action culturelle et nouveaux media
MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 18H Art et technique, perspectives historiques

entrée libre Friche la Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille
rens./réservations : 04 95 04 96 16





Heaven
(USA/All - 1h 35) de Tom Tykwer avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi...
Voir critique ci-contre
Variétés dim 16h 10, film direct
Mazarin 15h45 21h50

L'Homme sans passé
(Finlande - 1h37) de Aki Kaurismäki avec Markku Peltola, Kati Outinen...
L'humour doucement absurde et la beauté de la mise en scène font de cette « histoire simple » l'un des grands films de l'hiver
César 14h 16h05 20h 10 22h 15
Chambord 18h 20h

Insomnia
(USA - 1h56) de Christopher Nolan avec Al Pacino, Robin Williams...
Un remake très réussi qui endort brillamment la vigilance des producteurs
Bonneveine 14h 10 16h40 19h 10 21h40
Capitole 10h 15 (sf dim) 12h35 (sf dim) 14h55 (sf dim) 17h 15 (sf dim) 19h40 22h
Madelaine 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h (sf dim) 16h40 (sf dim) 19h20 22h
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 16h40 19h20 (sf jeu mar) 22h
Renoir 22h

Joue-la comme Beckham
(USA/GB/All - 1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra...
Une blquette footballistico-féministe : ça casse pas trois pattes à un Beckham
Capitole 10h 15, 12h35 (sf dim) 14h55 (sf dim) 17h 15 (sf dim) 19h40 (sf lun) 22h
Madelaine 16h40 (sf dim) 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h
Variétés 13h50 18h 20h 15 (sf ven)
Plan-de-C^{me} 11h 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h 16h20 21h30

Juste un baiser
(Italie - 1h 55) de Gabriele Muccino avec Stefano Accorsi...
Un teen-movie dont les acteurs ont passé la date de perremption...
Mazarin 13h50 (mer ven mar) 19h30 (sf mer mar)

Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes...)
(Espagne - 1h 36) d'Inés Paris et Daniela Fejerman avec Léonor Watling, Rosa María Sarda...
Mazarin 16h 10 22h

Marche et rêve, les homards de l'utopie
(France - 1h30) de Paul Carpita avec Daniel Russo, Roger Souza...
Chambord 11j (sf mer sam dim) : 14h & 16h

Meurs un autre jour
(GB/USA) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry...
Bonneveine 14h 16h35 19h 10 21h50
Capitole 10h45 13h50 16h 15 19h 21h45
Madelaine 10h45 (dim) 13h50 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 15h 17h 19h 21h30 (sf jeu) 22h 15
Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05

Minority report
(USA - 2h 25) de Steven Spielberg avec Tom Cruise, Kathryn Morris...
Tom Cruise transparent mais Spielberg transcendant. Au final, une œuvre de science fiction sombre et critique...
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 19h 22h
Renoir 21h 15

Le Pianiste
(Fr/G-B/All/Polonais - 2h 28) de Roman Polanski avec Adrien Brody...
Peut-être un grand film... A tout le moins impressionnant.
Renoir 13h40

Pour un garçon
(G-B - 1h45) de Paul et Chris Weitz avec Hugh Grant, Toni Collette...
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h30
Prado 10h (dim) 13h50 16h 18h 10 20h20 22h30
Variétés 16h (sf dim), film direct
Plan-de-C^{me} 11h 15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h30 22h
Cézanne 11h 14h 16h40 (sf dim) 19h 15 21h40

Signes
(USA - 1h45) de M. Night Shyamalan avec Mel Gibson, Joaquin Phoenix...
L'après-11 septembre traité à la sauce ovnis : flippant, ingénieux et efficace.
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h30 (sf mar) 22h 15 (sf mar)
Cézanne 11h 14h 16h40 (sf dim) 19h 15 21h40

S.O.S. Brigade de secours
Neuf films d'animation de marionnettes (Lettonie - 52mn). Dès 5 ans
Alhambra 14h30 (mer dim) 17h (mer)

Le Sourire de ma mère
(Italie - 1h 42) de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti...
Variétés 16h 22h 15 (sf ven)
Mazarin 13h45 19h50

Spider
(GB - 1h38) de David Cronenberg avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson...
Troublante plongée dans les souvenirs d'un schizophrène : un Cronenberg moyen, mais un Cronenberg quand même...
Chambord 16h (sf dim) 20h
Variétés 13h55 18h 10 20h 10
Renoir 16h05 (sf dim) 22h (sf dim : 21h)

Spirit l'étalement des plaines
Animation (USA - 1h 24) de Kelly Asbury et Lorna Cook
Plan-de-C^{me} mer sam dim 11h 15 14h 16h30

Stuart Little 2
(USA - 1h 18) de Rob Minkoff avec Geena Davis...
Trucages d'enfer, humour second degré et souris sympa : les enfants adorent...
Chambord 14h 10 (mer sam dim) 16h (mer sam)
Plan-de-C^{me} mer sam dim 11h 15 14h 16h30

Une femme de ménage
(France - 1h 28) de Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, Emilie Dequeenne...
Berri lave plus blanc que Blanc... La preuve : on a déjà tout oublié.
Capitole 10h 15 12h 10 14h 16h (sf ven : 15h50) 17h50 (sf ven : 17h35) 19h40 (sf ven) 21h30 (sf ven)
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 13h55 (sf dim) 16h05 (sf dim) 18h 15 20h25 22h30
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h
Cézanne 11h20 14h05 16h20 19h 21h30

XXX
(USA - 2h04) de Rob Cohen avec Vin Diesel, Samuel L. Jackson, Asia Argento...
Plan-de-C^{me} 19h30 22h 15

Reprises

Accident
(G-B-1h45) de Joseph Losey, avec Dirk Bogarde, Jacqueline Sassard...
Cinémathèque mar 19h

Astérix chez les Bretons
Dessin animé (France - 1986 - 1h20) de Pilo Van Lamsweerde
Capitole 11h (mer dim) 14h (mer)

Les Aventures de Tigrou et de Winnie l'ourson
Dessin animé (USA - 2000 - 1h 17) de Jun Falkenstein
Madelaine 10h45 (dim) 14h (mer sam)

Le Cirque
(USA -) de et avec Charlie Chaplin avec Merna Kennedy...
Alhambra ven 17h & 19h

Et la vie
Documentaire (France - 1991 - 1h35) de Denis Gheerbrant
Renoir 18h25 (sf jeu sam lun)

Mischka
(France - 1h56) de Jean-François Stévenin avec Jean-Paul Roussillon, Rona Hartner...
Variétés 17h50, film direct

Monty Python, Sacré Graal
(GB - 1974 - 1h30) de et avec Terry Jones, Terry Gilliam...
Cézanne (VO) jeu mar 19h30

Le Père Noël est une ordure
(France - 1982 - 1h23) de Jean-Marie Poiré avec Anémone, Thierry Lhermitte...
Capitole ven 19h45

Le Peuple migrateur
Documentaire (France - 1h40) de Jacques Perrin
De belles images ne suffisent pas à éviter la platitude du propos.
Mazarin 14h 15 (mer sam dim)

Scarmouche
(USA - 1952 - 1h50) de George Sidney avec Stewart Granger, Janet Leigh...
Miroir jeu 21h 15 + dim 14h

Pasolini : La Trilogie de la vie
Mer & sam : *Les Contes de Canterbury* (1974 - 1h51). Jeu dim mar : *Le Décaméron* (1971 - 1h51). Ven lun : *Les Mille et une nuits* (1975 - 2h 10)
Variétés 22h 15, film direct
Un été à la Goulette
(Tunisie - 1996 - 1h29) de Férid Boughedir avec Claudia Cardinale...
Séance proposée par Tilt dans le cadre de « Ronde de nuit, un cinéma qui tourne »
Théâtre de Lenche lun 18h30

Séances spéciales

Donnie Brasco
(USA - 1997 - 2h07) de Mike Newell avec Al Pacino, Johnny Depp...
Carte blanche à Jean-François Stévenin
Variétés ven 20h30

Lieu : Sahara
Libellule et la Cinémathèque de Marseille proposent deux soirées sur le désert.

Ven 29 : *Life without death* (Canada - 2000 - 1h23) de Franck Cole, précédé de *Cantus, Campus*, vidéo de Jean-Luc Oyama-Jusseau, *Le Jeu d'Abderrahmane Sissako* et *Stones and Files* de Philip Haas.

Sam 30 : *La Captive du désert* (France - 1989 - 1h38) de Raymond Depardon, précédé de *Chott el-Djerid*, DV de Bill Viola, *Le Chameau et les bâtons flottants*, vidéo d'Abderrahmane Sissako et *Cinémaémoire* par Circuit Court. (Voir annonce p. 7)

Cinémathèque ven & sam 19h (5 € /soir et 8 € pour les deux)

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66.
Bonneveine. Av. de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15.
UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58.
César (en VO). 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80.
Chambord. 283, av. du Prado (8^e) 08 36 68 01 22.
Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48.
Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88.
Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88.
UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 45.
Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61.
Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15.
Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 36 68 22 88.
Gardanne. 3 Casino, 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70.
Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.
Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.
Renoir (en VO). 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43.

Wilhelm Hein, cinéaste radical
XHX invite le réalisateur et propose quatre programmes actionnistes et structurels.

Prog. I : *Satisfaction* d'Otto Mühl, Günter Brus et Rudolf Schwarzkogler, *Fountain* d'Otto Mühl, Günter Brus et Kurt Kren, *Rohfilm* de Wilhelm et Birgit Hein et *Zerreihsprobe* de Günter Brus.
Prog. II : *Fingersprint* et *Nivea* de Peter Weibel, *Seven films* de Kurt Kren et *Doubleprojections I-V* de Wilhelm et Birgit Hein
Prog. III : *4 x Attack* et *Boiled Shadow* de Tony Conrad, *Straight and Narrow* de Tony et Beverly Conrad et *625* de Wilhelm et Birgit Hein.
Prog. IV : *Sodoma* d'Otto Mühl.
Variétés lun (prog. I & II) et mar (prog III & IV) 20h30 (4 € /soir et 6 € pour les deux)

Cycles/Festivals

LE CHANGEMENT D'IDENTITÉ / 2^e PARTIE

Jusqu'au 17/12. Au Miroir, en collaboration avec la revue *Vertigo*, dans le cadre de l'expo du MAC (voir p. 13)

Blow out
(USA - 1981 - 1h47) de Brian de Palma avec John Travolta, Nancy Allen...
Sam 14h & 21h

Blow up
(GB - 1967 - 1h51) de Michelangelo Antonioni avec David Hemmings...
Précédé de *Insomnie*, vidéo (France - 1997 - 7mn30) de Michèle Sylvander
Ven 21h + sam 16h 15

Docteur Jekyll & Mister Hyde
(USA - 1941 - 2h07) de Victor Fleming avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman...
Mer mar 21h 15

Docteur Jekyll & Sister Hyde
(GB - 1971 - 1h37) de Roy Ward Baker avec Ralph Bates, Martine Beswick...
Jeu 19h + dim 21h30

Scarface (le Balafre)
(USA - 1931 - 1h33) d'Howard Hawks avec Paul Muni, George Raft...
Dim 16h 15

Scarface
(USA - 1983 - 2h45) de Brian de Palma avec Al Pacino, Steven Bauer...
Dim 18h 15

Le Testament du docteur Cordelier
(France - 1959 - 1h40) de Jean Renoir avec Jean-Louis Barrault, Teddy Bilis...
Mer mar 19h

MARSEILLE FAIT SON CINÉMA DE 1989 À 2001

Série documentaire de Jean-Louis Comolli et Michel Samson. A l'Alhambra du 30/11 au 11/12. Dans le cadre du mois du Documentaire (Voir article p. 4)

Marseille de père en fils
Sam 15h, suivi d'un débat avec les réalisateurs

La Campagne de Provence
Sam 21h

Marseille contre Marseille
Dim 17h

Marseille en mars
Dim 20h30

La Question des alliances
Mar 21h

CINÉ MAZARIN
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
ESPACE JO DU BAYON

3 AU 7 DÉCEMBRE 2002

20 FESTIVAL
FESTIVAL INTERNATIONAL
TOUS COURTS
DE CINÉMA D'AIX-EN-PROVENCE

www.aix-film-festival.com
04 42 27 08 64

Aix-Provence, Média, Procrep

circus de caractère

Margo
Archaios

du 6 au 28 décembre 2002

au Théâtre of Merlan scène nationale of Marseille 04 91 11 19 20



Mercredi 27

Musique

Gamelan Kancil
Musiques traditionnelles de l'île de Java (voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Gladiators
Reggae. 1^{ère} partie : Kayans (voir 5 Concerts à la Une)
Moulin. 20h30. 20 €

Indochine
1^{ère} partie : Daisybox (voir 5 Concerts à la Une)
Dôme. 20h30. Prix NC

Les Bombes 2 Bal
Cinq filles et un garçon pour une ambiance de bal à l'occitane... Dans le cadre du 9^e Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Louise
Roman musical en quatre actes et cinq tableaux, de Gustave Charpentier. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille
Opéra. 20h. Rens. 04 91 55 11 10

Tribute to Jimi Hendrix
Rock. Quatre groupes locaux (Saillence, Opossum, Kub, Central Massif) rendent hommage à la légende... Avec la diffusion d'un film, et une expo photo
Café Julien. 20h30. Entrée libre

Turenas + Phone
Contemporain. Œuvres de John Cowning pour bande 4-pistes
GMEM. 19h. Prix NC

Danse

C'est réciproque
Par la C^e Geneviève Sorin. Essai chorégraphique et musical pour six danseurs et cinq musiciens.
Théâtre des Bernardines. 19h30. 1/15 €

Danse au pluriel
Deux pièces chorégraphiques : - *Toi de si loin*, chorégraphie : Maité Fossen, danseurs : Tamar Shelef et Roger Nilson. Duo inspiré du poème d'Hölderlin *Toi de si loin puisque nous sommes séparés...* - *Les Ouvrières*, chorégraphie d'Emilio Calcagno (ballet Preljocaj). Pièce pour trois danseuses sur le rapport du corps à son outil de travail.
L'Astronof. 14h30. 1,5/9,5 €

Théâtre

Brautigan ou la vallée du paradis
Travail sur l'œuvre de l'Américain Richard Brautigan. Par le Novothéâtre / Bruno Boeglin. Tout public à partir de 12 ans
Théâtre Massalia. Friche la Belle de Mai. 19h. 7/14 €

Dans les parages

Musique

Shirka
Jazz-rock
Jeu 28 à la Gare (Coustellet). 19h. Prix NC

Kelly Joe Phelps
Un guitariste américain à la technique impressionnante
Jeu 28 à Avignon (Hot Brass). 20h30. Rens. 04 90 82 08 10

Trio Chemirani
Un père et ses deux fistons pour un concert de percussions orientales...
Jeu 28 à Mérindol (salle des fêtes) et ven 29, Château de Lauris (espace Bloch). 20h30. 10/16 €. Rens : 04 90 78 64 64

Full Mars Party
Avec Cheb Bilal, Big Buddha, Dj Walters... Pour ceux qui ont les oreilles grandes ouvertes
Ven 29 à Pertuis (salle des fêtes). 21h. Rens : 04 91 18 49 32

L'Eveil du printemps
Drame en cinq actes de Frank Wedekind. M. e. s. : Paul Desveaux. Avec Serge Biavan, Céline Bodis...
Comme son nom l'indique, une œuvre sur l'adolescence, les premiers émois sexuels, la rébellion, etc.
TNM La Criée. Grande salle. 19h. 9/20 €

Le Général inconnu
De René de Obaldia. Par la C^e NTB. Mise en scène : Richard Spinoza. Chorégraphie : Roselyne Aurenty. Avec Christine François, Caroline Laurent et Jacques Tourain
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Minetti
De Thomas Bernhard. Mise en scène : Claudia Stavisky. Avec Michel Bouquet...
Une œuvre sur la condition d'artiste, construite autour de la vie du célèbre comédien allemand, contemporain et ami de l'auteur...
Théâtre du Gymnase. 19h. 20/28 €

Oh! les beaux jours
De Samuel Beckett. Mise en scène : Joël Jouanneau avec Mireille Mossé.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

On ne badine pas avec l'amour
D'Alfred de Musset. Par la C^e Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta.
Athor Théâtre. 19h. 10/14 €

Café-théâtre/Boulevard
Femmes je vous aime !
Imitations de femmes par F. Lebon.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé
Duo d'humoristes varois qui jouent à l'éternel duel Paris-Marseille en essayant de renverser les clichés... Pas évident.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Masculin Plurielle
De Gilles Azzopardi. Par la C^e Les Spécimens du Chocolat Théâtre
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Jeune public
Animations
Atelier bricolage, Kamgoo-Jump (?), initiation au trapèze et atelier « funambule »
La Patinoire (Cours d'Estienne d'Orves). De 14h à 18h. Entrée libre

Batavia à L'Eau
Clowns, marionnettes et bulles de savon. Par la C^e Masala. De 3 à 10 ans
Théâtre Carpe Diem 14h30. 5 €

Petits Fours et Clarinettes + Wösh Mösh in Magic Fladgeolet
Comme leurs noms l'indiquent, ces deux jeunes formations aiment la fusion barrée : Mr Bungle, Zappa, Gong... Seront-ils à la hauteur ?
Ven 29 à Coustellet (la Gare). 21h. 3 €. Rens : 04 90 76 84 38

Les Nuits analogiques
Concerts, performances et mixes. (Voir annonce p. 7)
Ven 29 au 3bisF et le 30 à l'École des Beaux-Arts (Aix-en-Provence). 5 €/soir

Watcha + AqME
Fusion/néo-métal. Encore une date incontournable pour notre webmaster...
Ven 29 au Grenier à Sons (Cavaillon)

Danse

Rain
Par la C^e Rosas. Chorégraphie : Anne Teresa de Keersmaeker. Spectacle proposé en partenariat avec Le théâtre de l'Olivier dans le cadre d'un « coup de projecteur sur le spectacle flamand ».
Le 28/11 à 19h30, le 29/11 à 20h30. Théâtre des Salins (Martignes). 10/21 €

Frankenstein
Création d'après Mary Shelley. Mise en scène : Laurent de Richemond et Nicolas Martin
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Les Gâteaux de Ganesh
Contes de l'Inde par Laurent Daycard
La Baleine qui dit «Vagues». 14h30

Divers

Au nom de l'Urgence
Court-métrage d'A. Dufau. Dans le cadre de *Chronique Urbaine 3*
Videodrome. De 10h à 19h. Entrée libre

L'Agenda

Chocolat-Théâtre Et Restaurant
Ecole de théâtre
59, Cours Julien
13006 Marseille

Bar à vin et tapas
De 11h30 à 1h du matin
chocolattheatre.com
04 91 42 19 29

La Cie "Les Spécimens" du Chocolat-Théâtre dans "Masculin Plurielle" de Gilles Azzopardi
Jusqu'au 21 décembre (du mardi au samedi à 21h30)

Gérard Dubouche dans "Bienvenue au club !"
Du 26 décembre au 1^{er} février (du mardi au samedi à 21h30)

ainsi que le 31 décembre à 21h et 22h30 avec le réveillon de la Saint-Sylvestre*
*pour le réveillon réservez dès à présent

DECEMBRE

M. Kesavan, N. Jadhav et A. Virmani
Rencontre avec les écrivains hindi. Dans le cadre des « Belles Etrangères ». Animé par la traductrice D. Vitalyos
Librairie Prado/Paradis. 18h. Entrée libre

Philippe Carrese
Rencontre avec l'écrivain autour de la sortie de son nouveau roman, *Une petite bière pour la route*
Librairie Les Mille & Une Pages. De 16h à 19h. Entrée libre

Woody & Steina Vasulka : les pionniers
Retour sur l'œuvre atypique de ce couple, qui fut l'un des premiers à manipuler l'image électronique... Une séance unique tous les mercredis
(B)éret Volatile. 19h et 21h. 4 €

Théâtre

Robert
Petite pièce apocalyptique pour sept figures de Michaël Glück. Mise en scène : Angela Konrad. Avec Anik Danis, Hélène Ferracci, Laurent Kieffer...
Dans le cadre du Festival Opening nights
Les 27 et 28/11. 20h30. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 8/15 € (laissez-passer : 53/31 €)

La Ménagerie de verre
De Tennessee Williams. Mise en scène : Irina Brook. Avec Romane Bohringer, Serge Avédikian... Une tragédie sur la solitude et la folie, par une figure emblématique de la littérature américaine.
Du 28 au 30/11. 20h30. Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20/28 €

Le Ménage de Caroline
De Michel de Ghelderode. Par le Théâtre du Nouveau Monde. Mise en scène : Ismaël. Avec Jean Bard, Pierre-Luc Scotto...
Le 29/11. 21h. Théâtre du Golfe (La Ciotat). 8/11 €

Jeudi 28

Musique

Le Couronnement de Poppée
Opéra de Monteverdi. Direction musicale : Jean-Marc Aymes. Direction artistique : Mireille Quercia. Mise en scène : Andonis Voyoucas (surtitrage en français)
Théâtre du Gyptis. 19h15. 8/19 €

Divers

Gamelan Kancil
Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Les Hommes de Rio
Annulé
Café Julien. 21h. Entrée libre

Le Misanthrope
De Molière. Par le Théâtre de la Passerelle. Mise en scène : Michel Bruzat. Avec Philippe Labonne, Jean-Paul Daniel...
Le 29/11. 21h. Théâtre le Sémaphore (Port-de-bouc). 3,5/11 €

Le Prince travesti
Drame romanesque de Mari-vaux. Par Théâtre Sud. Mise en scène : Fabien Dariel. Scénographie : Max Schoendorff.
Le 29/11 au Complexe culturel de Simiane Collongue. 20h30. 6/9 €

Plus vraie que nature
Comédie de Martial Courcier. Mise en scène : Didier Caron et Véronique Barrault. Une histoire d'amour insolite, dans la veine du film *Monique*.
Le 3/12. 21h. Théâtre Comœdia (Aubagne). 10/19 €

Jeune public

La Farce enfantine de la Tête du Dragon
De Ramon del Valle-Inclan. Par la C^e du Caramel fou. M. e. s. : Jean-Luc Revol. Dès 6 ans.
Théâtre de Cavaillon. 19h. 5 €

Melc Jazz
Le quatuor marseillais présente le fruit de sa résidence, pour un concert enregistré en public (voir 5 Concerts à la Une)
Auditorium de la Cité de la Musique. 21h. 8/10 €

Sladko
Musiques traditionnelles festives des Balkans
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Tan Tudy Sound System
Reggae/ragga
Balthazar. 22h. 5 euros

Test
Rock à l'occitane (Montpellier)... Dans le cadre du 9^e Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Danse

C'est réciproque
Voir mer.
Théâtre des Bernardines. 19h30. 1/15 €

Théâtre

Brautigan ou la vallée du paradis
Voir mer.
Théâtre Massalia. Friche la Belle de Mai. 19h. 7/14 €

L'Eveil du printemps
Voir mer.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Le Général inconnu
Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Minetti
Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Oh! les beaux jours
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Pourceaugnac
De Molière. Par les Carboni (commedia dell'arte)
Centre social Bausseque (2^e). 20h. Entrée libre

Café-théâtre/Boulevard

Femmes je vous aime !
Voir mer.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé
Voir mer.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Masculin Plurielle
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Divers

Chronique Urbaine 3
Documentaire de C. Bossion, en présence des membres de Circuit-Court
Videodrome. 20h. Entrée libre

Divers

XVI^e journées de généalogie
Congrès régional : installations, ateliers, conférences...
Les 29, 30/11 et 1^{er}/12 à Cité du Livre (Aix-en-Provence). Toute la journée. Entrée libre

L'Incinérateur : un projet dangereux ?
Débat + exposition pédagogique et sketch humoristique
Le 30/11 au Théâtre du Golfe (La Ciotat). 18h. Entrée libre

Soirée Cabaret
Avec *More than reality*, un film d'Angela Konrad, suivi de « Moving Groove », soirée dansante avec Thomas Fourneau (Dj) et les acteurs du film
Le 3/12 à 20h30 au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 8/13 € (laissez-passer : 53/31 €)

Quelles mobilisations pourront-nous construire face au danger de guerre ?
Dans le cadre des Vendredis de l'association Ballon Rouge
Jeu 28. Maison de la vie associative (Bd Marcel Pagnol, Aubagne). 20h30

Des gênes et des hommes
Présentation des manifestations autour de l'expo du même nom, et projection du film *Lignes de Vie* de J-F. Brunet et P. Friedman
Agora des sciences (61, la Canebière). 18h. Entrée libre

Les Damnés du Kosovo
Projection du film de M. Collon et V. Stojilkovic, suivie d'un débat en leur présence
Faculté de St-Charles (amphi Lavoisier). 19h. Entrée libre

Rencontre avec le Mouvement de la Paix
Pour préparer la manifestation prévue le 14 décembre contre la guerre en Irak
Maison des Associations (93, la Canebière). 18h. Entrée libre

A. Saraogi et A. Sharma
Rencontre avec les écrivains hindi. Dans le cadre des « Belles Etrangères ». Animé par le journaliste P. Jourdana
Librairie L'Odeur du Temps. 18h30. Entrée libre

Vendredi 29

Musique

Camera
Pop moderne (Toulouse)
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Le Couronnement de Poppée
Voir jeu.
Théâtre du Gyptis. 20h30. 8/19 €

David Lafore Cinq Têtes
Le Marseillais inaugure un petit parcours chanson française au Poste
Poste à Galène. 21h30. 7/8 €

Gamelan Kancil
Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Hexagone
Cet ensemble de cuivres revisite les standards du jazz, du classique et de la chanson française
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. Entrée libre

I Cantelli
Des Corses plutôt rock... Dans le cadre du 9^e Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Jacques et Simone Fasano
Chanson. A l'occasion de la sortie de leur CD. Suivi d'une animation-spectacle avec leurs amis
L'Oiseau qui chemine (27 rue Bussy l'Indien, 6^e). 20h30. Prix NC. Rens. 04 96 12 00 46

Juliette
A l'occasion de son nouveau spectacle, *Le Festin de Juliette*
Théâtre Toursky. 21h. 20/26/29 €

Louise
Voir mer.
Opéra. 20h. Rens. 04 91 55 11 10 (réservé aux abonnés)

Nihil
Métal
Café Julien. 20h30. 8/10 €

Youssef Ahamada
Rap
Balthazar. 22h. 5 €

Danse

C'est réciproque
Voir mer.
Théâtre du Merlan. 21h. 1/15 €

Théâtre

Brautigan ou la vallée du paradis
Voir mer.
Théâtre Massalia. Friche la Belle de Mai. 20h30. 7/14 €

L'Eveil du printemps
Voir mer.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Le Général inconnu
Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Grand peur et misère du III^e Reich
De Bertolt Brecht. Par la C^e Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta. Scènes de la vie quotidienne en Allemagne, de la prise du pouvoir d'Hitler en 1933 jusqu'en 1938.
Athor Théâtre. 20h30. 10/14 €



Les Matins bleus

Lecture. Par Gin Candotti-Besson et Sylvie Vieville. L'une vient du nord, l'autre du sud. Dans leur sac, des contes mélangés que le hasard de chaque soir choisira.

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Minetti

Voir mer. Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Oh! les beaux jours

Voir mer. Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Pourceaugnac

De Molière. Par les Carboni (commedia dell'arte) Centre social Bausseque (2^e). 20h. Entrée libre

Café-théâtre/ Boulevard

Femmes je vous aime !

Voir mer. L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé

Voir mer. Quai du rire. 21h. 11/15 €

Masculin Plurielle

Voir mer. Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Shakespeare le défi !

Les œuvres complètes de Shakespeare abrégées. D'Adam Long, Daniel Singer et Jess Winfield. Avec Marc Fayet, Gil Galliot et Arnaud Gidoin L'Odéon. 20h30. 24/34 €

Jeune public

Comme ça
Par la C^e Skappa. Textes d'A. Gautré à partir des peintures d'Isabelle Hervouët. A partir de 11 ans Espace Culturel Busserine, 14h30. Prix NC

Divers

Atelier d'écriture avec Leslie Kaplan
Ouvert aux femmes uniquement. Avec une soirée littéraire à 20h30 sur le thème « Comment voyons-nous le monde ? » Théâtre du Petit Matin. Prix du stage : 30 € d'adhésion au théâtre. Soirée littéraire : 7/11 €

Lecture avec U. Vajpeyi
Dans le cadre des « Belles Etrangères », le CIPM reçoit ce poète et écrivain hindi CIPM (la Vieille Charité). 19h. Entrée libre

Les Etrusques, un voyage interrompu

Projection de ce documentaire dans le cadre de la programmation *Epaves, une plongée dans l'histoire*. En présence du réalisateur, B. George Auditorium du Musée d'Histoire. 17h. Entrée libre

Les fondements sociaux de l'islamisme en Algérie

Conférence du professeur A. Amenna, à l'occasion du 40^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie Espace Culturel. 18h. Entrée libre

Massilia BD 2002

Première édition de ce festival phocéén créé pour rendre compte du dynamisme local en la matière. Avec des expos, projections, dédicaces... Remise des prix du 5^e concours universitaire méditerranéen de la BD à 17h30 IMT Château-Gombert (grand-amphithéâtre). De 14h à 19h30. Entrée libre

Samedi 30

Musique

Cécile Blasco
Cette Lyonnaise propose des chansons teintées de jazz, en français et en espagnol... 1^{ère} partie : Virgil Réveil. 21h30. 5/6 €

Departement H

Reggae mutant Balhazar. 22h. 5 €

Gamelan Kancil

Voir mer. L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

I Cantelli

Voir ven. L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Juliette

Voir ven. Théâtre Tournsky. 21h. 20/26/29 €

Komploz + Elixir

+ Phonkneg'z... Rap. Plateau local L'Affranchi. 21h. Prix NC

Soirée années 80

Le grand classique du PAG Poste à Galène. 21h30. 5 €

Soirée « Chanson à texte »

Après un repas convivial, le public est invité à monter sur scène. 1^{ère} partie : Christian Donati Théâtre Carpe Diem. 19h. 8/11 €

Tablao

Flamenco. Avec J-B Marino (guitare), L. de la Carrasca (chant), I. Pelaez et S. Santiago (danse) Los Flamencos, Domaine Ventre, 43 rue de la Palud. 20h30. 16 €

Weak + Neurotic Swingers

Punk-rock Machine à Coudre. 22h. 6 €

Danse

C'est réciproque
Voir mer. Théâtre des Bernardines. 19h30. 1/15 €

Edmur & Banda Brasil

Capoeira Salle des Moulins (10, rue de la Chapelle, 3^e). 20h. Prix NC. Rens. 04 91 26 59 62

Théâtre

Brautigan ou la vallée du paradis
Voir mer. Théâtre Massalia. Friche la Belle de Mai. 20h30. 7/14 €

Le Cabaret

Comédie, chants et danse. Par les Orphelines Escalade Saint-Charles. 20h30. 5 €

L'Eveil du printemps

Voir mer. TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Bien implanté dans le terreau jazz local, le trio Melc avait déjà été invité en résidence par le Cri du Port. Ayant depuis changé de line up, avec l'arrivée de Thibaud Frisoni à la guitare, Melc voit aujourd'hui cette invitation réitérée afin d'enregistrer son nouveau répertoire. Le concert — enregistré — qui clôturera cette résidence (le 28 à l'Auditorium de la Cité de la Musique) donnera l'occasion d'entendre la nouvelle approche musicale du groupe, qui utilise aujourd'hui des machines et se tourne vers des structures plus « pop »...



Trio Melc

Restés au Maroc en raison de restrictions budgétaires du côté de leurs hôtes bretons, qui assureraient le relais pour quelques dates en France, les membres de Gnawa N Joum ne donneront finalement pas la réplique à Yvi Slan (le 2 à l'Intermédiaire). Qu'à cela ne tienne, ce dernier, dont le très attendu premier album arrivera dans les bacs à la mi-janvier, jouera pour l'occasion avec trois autres musiciens... gnawa. Un joli geste

pour honorer le 9^e Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen, qui témoigne en outre du vrai travail de recherche entrepris par le Marseillais avec des musiciens plus traditionnels — cf. ses aventures en terres africaines avec Ba Cissoko.

L'Exodus n'a pas fini de nous étonner. Après l'Inde, la Guinée ou le Maroc, le voici aujourd'hui partant à la découverte de l'île de Java, au travers d'un instrument traditionnel qui donne son nom à Gamelan Kancil (du 27 au 30). Cette formation, emmenée par le compositeur et poly-instrumentiste Marc Lan Nelong Ue, utilise un ensemble d'une vingtaine de percussions en bronze et en fer. Une curiosité.

Dans quelques années, le cas Indochine (le 27 au Dôme) devrait donner lieu à de multiples analyses. Star à ses débuts pour avoir incarné une certaine idée de la décennie maudite (électro-pop futile + attitude new-wave + androgynie pré-Placebo = carton au Top 50), le groupe de Nicola Sirkis est ensuite devenu lamentablement ringard, avant de se voir rattrapé par une armée de nostalgiques fidèles qui anticiperont malgré eux le revival 80's. Pourquoi Indo ? Dans le rôle des vieilles icônes chic & toc du moment, on aurait quand même préféré Niagara, Guesch Patti ou L'Affaire Louis Trio. Bilan des courses : les trentenaires, qui étaient ados à l'époque, poussent aujourd'hui la jeune génération à écouter 3^e Sexe. Mais si ça peut lui permettre d'échapper à Popstars...

Les Gladiators (le 27 au Moulin, avec Kayans en première partie) sont peut-être le plus français des grands groupes jamaïcains : dans les années 80, une longue escale à Paris les a fait connaître par un plus grand nombre, et ils tournent depuis régulièrement dans l'hexagone. La bande à Clinton Fearon et Albert Griffiths retrouve d'ailleurs (quasiment) lors de chaque nouvelle tournée le Moulin, toujours ravi de faire jouer entre ses murs les vieilles légendes du reggae...

PLX

L'Agenda

Le Marché Paysan du cours Julien fête la courge et les châtaignes

Cucurbitacées en folie. Ces producteurs agricoles vous ont mitonné une « exposition de courges toutes plus belles, savoureuses et étranges les unes que les autres ». Avec une grande castagnade ! Cours Julien. En matinée

Massilia BD 2002

Voir ven. IMT Château-Gombert (grand-amphithéâtre). De 10h à 19h. Entrée libre

Multimedia city

Salon consacré aux nouvelles technologies Dock des Suds. 10h-23h. Prix NC. Rens. 04 96 206 207

Toute une nuit d'écriture

Atelier mené par M. Fadat, enseignant et directeur d'un centre de formation MJC Vieux Port/Corderie. De 21h à l'aube. 50 € + 10,67 € d'inscription à la MJC

9^e Journée Nationale des Prisons

Débats et table ronde animée par J. Kéhayon et C. Gaillard, sur le thème « Le sens de la sanction » Espace Julien. De 9h30 à 17h

Dimanche 1^{er}

Musique

Gloria
De Vivaldi, avec les solistes des Chœurs de Provence, et le concours de l'orchestre Campra (Aix). Direction : C. Rose Eglise Notre Dame du Mont. 16h30. 15 €

Théâtre

Désiré
Pièce en trois actes de Sacha Guitry. Par l'Atelier Théâtre 47 Théâtre de l'Œuvre. 14h45. 9 €

L'Eveil du printemps

Voir mer. TNM La Criée. Grande salle. 16h. 9/20 €

Café-théâtre/ Boulevard

Monsieur chasse !
Le nouveau spectacle de Chevallier et Lasपाल. Au secours ! Auditorium du Palais des Congrès. 16h. Cher !

Tous les concerts sont à 5 € sauf les 30/11 & 13/12 = 6 € et 6/12 gratuit (carte d'adhésion à l'association obligatoire 1 €)
Ouverture de 22h à 2h les soirs de concerts
www.lamachineacoudre.com
tél. 04 91 55 62 65

MACHINE A COUDRE
6 rue Jean Roque
13001 marseille

DECEMBRE

Jeu 28 / 11 : **SLADKO** (musique festive des balkans)
Ven 29 / 11 : **CAMERA** (rock electro-pop)
Sam 30 / 11 : **WEAK** (punk rock) + **NEUROTIC SWINGERS** (rock n' roll)
Jeu 5 : **SCOTT TAYLOR** (accordéon, voix et diverses souffleries)
Ven 6 : **Comité Mélangeur #5 : KILL THE TRILL + LAURENT BOUDIN + SWIM**
Sam 7 : **SWEET CHILDREN+TAKE SHIT BACK+MUM IS TRUK** (punk, hardcore)
Jeu 12 : **ANTONIO NEGRO, MANOLO SANTIAGO & leurs invités** (flamenco puro!)
Ven 13 : **EMILLETTE EN MILLE MORCEAUX** (spectacle cabaret)
Sam 14 : **SOIREE SPECIALE ROCK N'ROLL PUNK**
Jeu 19 : **FRAGILE** (rock trip-hop)
Ven 20 : **DAQUI DUB** (folklore urbain - musica trobada a marselha)
Sam 21 : **"LA PHYSIODERMIE SELON..."** avec I Dez (collectif Lapin Lunatique)

PETITS TEXTES ENTRE AMIS

La Plume d'Ange (Claude Nougaro)
Le menteur (Jean Cocteau)
Histoires d'artistes de Roland D'orgelès
D'après "Bouquet de Bohème". Adaptation de C. Ribard

Du 17 au 21 décembre à 21h

Mise en espace et interprétation: Charles Ribard

Théâtre Jean Sénac
16 quai rive neuve
13007 Marseille

Rés : 04 91 556 867
06 64 87 31 10

Révisé: P. SCHETTER
Lumières: JACKA'SONO



Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Add N to (x) – Loud like Nature (Mute/Labels)

Sur la pochette du disque, il faudrait un sticker du genre *parental advice explicit music*. Un truc qui mette en garde, une signalétique lambda, histoire de ne pas trop heurter la sensibilité des jeunes auditeurs. Pourtant, il paraît que certains enfants en raffolent : cruels comme ils peuvent l'être, c'est assez logique. Et puis, ils ont quelque chose que beaucoup d'adultes ont perdu en route : l'imagination. Avec trois fois rien, ils s'amusent comme des fous. S'ils avaient des vieux synthés, par exemple, ils ne singeraient pas Georges-Alain au piano : ils toucheraient à tous les boutons, feraient un boucan de tous les diables et ça serait fun, malin, électrique, un peu comme le fils de mon patron avec son nouveau marteau en peluche. Il n'a que cinq ans mais il est rock'n'roll : Add N to (x), c'est pareil. Le quatrième disque du trio londonien devrait lui plaire. Il faudrait que j'en parle à son père. Et ces rejets spirituels de Suicide, à un psy.



PLX

Missy Elliott – Under construction (Elektra/East West)

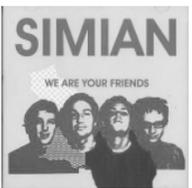
Alors qu'on n'a toujours pas fini de se trémousser sur le génialissime *Miss E... So addictive*, Missy Elliott remet déjà le couvert. Et nous, on est déjà accros. Car si les kilos de la rappeuse américaine ont fondu comme neige au soleil, son talent, lui, n'a de cesse d'évoluer. Irrésistible convocation vers le dance-floor le plus proche. *Under construction* illustre en effet parfaitement — à l'instar de son premier single, l'incendiaire *Work it* — le credo de la déliante Missy : une sorte de « richesse minimaliste », un mélange à la fois subtil et vulgaire de hip hop saccadé, d'arrangements funky, de soul poisseuse et d'électro novatrice. L'ensemble, servi par la production irréprochable de Timbaland et les voix d'une pléiade d'invités de marque (Method Man, Ludacris, Jay-Z, TLC...), vient définitivement enterrer toute concurrence : Missy est la reine des « pétasses R&B », elle le revendique (cf. les paroles et la pochette) et ça risque de durer un bon moment.



CC

Simian – We are your friends (Source/Virgin)

On les avait laissés quelque part entre Syd Barrett, les productions Warp et *Pet Sounds* (*Chemistry is what we are*, l'an dernier) : plutôt bon signe. Toujours scotchés sur ce grand cru pop que fut l'année 1967, les quatre Anglais de Simian font aujourd'hui revivre le *Magical Mystery Tour* des Beatles, un peu comme s'il avait été produit par les Neptunes, stars du R&B américain et influence revendiquée. La première écoute laisse dubitatif : le charmant côté bancal et les ambiances moyen-âgeuses du précédent disque ont laissé place à une improbable galerie d'hymnes référencés, mais servis par une production chirurgicale. Et puis miracle : plus l'objet tourne sur la platine, plus il accroche l'oreille, dévoilant ses mélodies et son credo pourtant vieux comme le monde — faire du neuf avec du vieux. C'est donc frais comme une effluve de patchouli, mais plus réussi que le dernier Beta Band : parfait pour se lever du bon pied.



PLX

Millefeuilles

Parce que certains livres pourrissent moins vite que le dernier Nothomb

Olivier Razac - Histoire politique du barbelé (Ed. La Fabrique)

Garder le troupeau et tuer la bête... Ainsi se résume la fonction tant utilitaire que symbolique du barbelé, invention datant de 1874, qui contribua à façonner l'époque contemporaine. Au travers des trois occurrences historiques majeures du fil de fer barbelé : la prairie de la conquête de l'Ouest, les tranchées de 14-18 et les camps d'extermination nazis, Olivier Razac montre comment le barbelé est au cœur de notre civilisation. Il est conçu pour « atteindre l'être vivant en tant que vivant », dans sa chair même, tout comme son proche descendant, la clôture électrifiée. Efficacité maximale pour un prix minimal — il remplace avantageusement les constructions lourdes et onéreuses (murailles, bar-

rières...) — c'est le premier pas vers une dématérialisation des systèmes de protection et de surveillance qui se poursuit chaque jour. En effet, souvent désuet (mais la frontière USA-Mexique est toujours une immense barrière barbelée, sans parler des territoires occupés en Palestine, de Chypre...), sa « relève » est assurée par les dispositifs électroniques, scindant à leur tour l'espace entre le « civilisé » et le « barbare », qui fut tour à tour incarné par la bête sauvage, l'Indien, l'Ennemi, le Juif, le Tzigane... et l'est aujourd'hui par le « sauvageon » qui rôde à l'orée des centres commerciaux ou des ghettos chics. Trop visible, et d'une grande violence symbolique (on y associe inévitablement les images des camps de la mort) le barbelé

n'est employé que « lorsque le coût politique ne dépasse pas les bénéfices que le pouvoir en attend. » Ainsi prospèrent les technologies softs (vidéo-surveillance, contrôles magnétiques...) « plus discrètes et plus efficaces, mais non moins violentes pour ceux qui les subissent. » Un livre à glisser tendrement dans les rangiers cloutés de Sarko le soir de Noël.

Philippe Farget



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus) Electronic Motion

Si la scène électronique marseillaise a pris un nouvel essor au cours de ces deux dernières années, c'est parce qu'il s'y est opéré un décloisonnement qui, s'il n'a pas touché tout le monde, a déjà eu le mérite de pousser ses principaux acteurs à travailler de concert. Mais pas seulement : en passant du statut de ville de transit à celui de destination prisée, Marseille est devenue le port d'accueil de divers producteurs et DJs, venus troquer un peu de sang neuf contre cette atmosphère si particulière. Alif Tree, David Walters, Teddy G, Une Autre Musique... et aujourd'hui Electronic Motion, jeune association créée par trois z'amis originaires de la France d'en haut — façon de parler bien sûr. De sa création en mai dernier à la date qui nous occupe cette semaine, Electronic Motion s'est surtout fait connaître en étant la première à monter une soirée au Warm'Up, en juillet, avec David Carretta, Paul et Agoria. De façon plus discrète, elle a aussi organisé un petit apéro, récemment au Poste à Galène, histoire de nouer quelques contacts avec ses homologues du coin. Un geste qui parle : « Parce qu'on n'est pas Marseillais, on cherche à occuper un autre créneau, à faire bouger les choses en dehors des rendez-vous rituels... Grâce à Paul par exemple, on essaie d'amener les clubbers marseillais sur un son plus techno. Le but étant de s'intégrer dans le tissu associatif régional, et de faire en sorte que les gens reconnaissent Electronic Motion sans pour autant l'associer à un son ou un lieu spécifiques », explique Raphaël Messand, déjà à l'œuvre sur les soirées *Sputnik*. En alignant, vendredi soir, Paul, Miss Anacor, Bastien la Main (autre membre éminent de l'asso) et... Laura Palmer, du collectif parisien Parijuana, Electronic Motion respecte ses engagements. Pourvu que ça dure.



La vraie Laura Palmer ?

PLX

Electronic Motion 2.0. Le 29 au Warm'Up, 22h, 12 €. Contact (Raphaël) : 06 22 23 43 60
Line-up : Laura Palmer, DJ Paul, Miss Anacor, Bastien la Main et les visuels du collectif Cellulo Before à la Part des Angés dès 18h avec Paul, Miss Anacor et R.A.F. (entrée libre)

L'Agenda

Divers

Israël et les nations

Journée d'études avec des conférenciers, en partenariat avec le Centre Communautaire de Paris
Centre Fleg (impasse Dragon). De 10h à 20h30. Réservation conseillée

Multimedia city

Voir sam.
Dock des Suds. 10h-19h. Prix NC. Rens. 04 96 206 207

20° Festival Tous Courts

Preview du festival de courts-métrages d'Aix-en-Provence. Avec les projections de *L'Œil Sauvage* (J. Vaude), *Meta-morphoses* (C. Ciccolella), *La Plage* (P. Bokanowski) et *Sex and Harmony* (J-P Farber). En présence des organisateurs
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Lundi 02

Musique

Yvi Slan vs Gnawa N Jom

Electro-ethno (voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Roméo et Juliette

D'après William Shakespeare. Par la C^e Les Oiseaux. Adaptation et mise en scène : Lionel Briand. Bye bye Venice! L. Briand transpose son action en Inde hindoue et y ajoute masques balinaïses et marionnettes d'ombres pour révéler l'universalité du sujet.
Parvis des Arts. 14h. 7/12 €

Zététiques 2

« Banc d'essais » de Guillaume Quiquerez autour des textes du poète contemporain Ghérasim Luca. Par la C^e L'orpheline est une épine dans le pied. Mise en scène : Guillaume Quiquerez
Théâtre les Bancs publics. 20h. 5 €

Divers

Multimedia city

Voir sam.
Dock des Suds. 10h-19h. Prix NC. Rens. 04 96 206 207

Mardi 03

Danse

Akshara, Divine couples

Ballet contemporain indo-européen. Chorégraphie : Patrick Gleyse. Création internationale.
Théâtre Tournesky. 21h. 21,40/10,70 €

Théâtre

Le Général inconnu

Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Robert

De Michaël Glück. Mise en scène : Angela Konrad. Avec Anik Danis, Hélène Ferracci, Laurent Kieffer... Cette pièce met en jeu le rapport entre la petite histoire du « je » et la grande histoire du « nous ». En coproduction avec le Festival Opening nights
L'Astronef. 20h30. 15/9,5 €

Roméo et Juliette

Voir lun.
Parvis des Arts. 14h. 7/12 €

Trabant

De Gilles Granouillet. Lecture mise en espace par Michel Tourraile. Avec Laurence Briata, Marie Fouillet... Dans le cadre du cycle « Les curiosités littéraires ». En présence de l'auteur
TNM La Criée, grande salle. 20h. 5 € (gratuit pour les abonnés)

Café-théâtre/Boulevard

Gachu et Nervé

Voir mer.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Mimie Mathy :

J'adore papoter avec vous

Ben, nous, pas vraiment...
Auditorium du Palais des Congrès. 20h30. Très cher!

Masculin Plurielle

Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Divers

L'Art français III :

la peinture

au XVII^e siècle

Conférence animée par Jean-Noël Bret, professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille
Espace Ecoreuil. 12h30. Entrée libre

Programme Comex

Projection de ce documentaire dans le cadre de la programmation *Epaves, une plongée dans l'histoire*. En présence du président du groupe Comex
Auditorium du Musée d'Histoire. 17h30. Entrée libre

Vidéos-danse

Projections de *Loin de là* (25mn) de Paul Emmanuel Odin et *Carnet de bord de mer* (25mn) de Pôm Bouvier. Dans le cadre du projet *Passants* proposé par le collectif Ex Nihilo
La Compagnie. 18h. Entrée libre

Vivre en couleurs

Défilé de mode des étudiants d'Esmod (Lyon et Marseille) et de créateurs lyonnais (le Village des Créateurs du Passage Thiaffait) et marseillais (Institut Mode Méditerranée)
Parc Chanot. 20h30. 20 €



Re-tour vers le futur

Prêts à plonger dans le salon psychédélique de vos parents ? Maarten Van Severen, Ross Lovegrove et les frères Bouroullec laissent s'exprimer leur propre nature au travers de créations d'objets et de mobiliers (exposées au nombre de trois chacun) qui n'ont pas la mémoire courte. Des pièces confectionnées par des « peintures » du passé, comme Jean Prouvé ou Arne Jacobsen, et mises en abyme, font éclater au grand jour les filiations avouées, les ressemblances outrageuses ou les réinventions réussies du design des années 50-70 chez ces artistes contemporains. Comprendre et déceler, par un parcours volontairement didactique, les correspondances de matériaux, formes et couleurs des meubles d'hier et d'aujourd'hui : tel est le jeu proposé aux visiteurs par le scénographe de l'exposition Christophe Bailleur et l'association « On dirait la mer... », instigatrice de cette rencontre de générations. La pertinence de ce concept engendre une cascade de questionnements (la plupart subsistant après le parcours !) dont le processus de création est le cœur. Au fil des salles voulées, les univers de ces designers européens s'égrènent. Si les Bouroullec revendiquent le passage « de l'industrie à



Jean-Martin Barbut

l'artisanat, du macro au micro » sans toutefois faire preuve d'un discours d'une grande inventivité (cf. *Arts and Crafts Movement*), le Gallois Lovegrove préfère nous asseoir dans des formes arrondies et organiques (voir son *Crop*, dépourvu du caractère révolutionnaire de la *Fourmi 3100* de Jacobsen !). Trop proches des modèles référents exposés, l'œil n'est pas surpris. Là où les autres séduisent, Maarten Van Severen va plus loin et convainc. Partisan du « un trait, un meuble », il livre le « clou » de l'exposition : le *Blue Bench*. Canapé impressionnant de sobriété, héritier du *Tokyo Bench* de Charlotte Perriand et pendant contraire de la célèbre « poire » (sac rempli de billes), il a la particularité de reprendre sa forme initiale après avoir épousé les courbes du corps. Ludique et « parlant », ce parallèle est le plus acidulé. Notons également l'accrochage judicieux des toiles de Ramon Enrich qui, par un trait géométrique, simple et des aplats de couleurs vives, créent un écho pictural des formes. Reste à souhaiter que le Centre de Design Marseille, annoncé par l'association courant 2005, comble un vide étrange et fâcheux pour la ville.

Laurence Nicoli

Design... Redesign. Jusqu'au 21/12 à la Galerie la Tour des Cardinaux, 14, Quai de Rive-Neuve, 7°. Rens. 04 91 54 71 57

(1) Implantée au 6, avenue de la Corse, 7°.

Expos

Pique-assiettes

Conforme ça vaut pas un pffirelin

Lecture/performance/vidéo d'Emmanuelle Bentz. 28/11 à 19h. Frac PACA, 1, place Francis Chirat, 2°. Rens. 04 91 91 27 55

The monster show/ Un monde presque parfait

Sculptures de Lee Bul. Photos de Michèle Sylvander. Vernissage ven 29/11 à 19h. Du 30/11 au 16/02. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jf. MAC, 69, rue d'Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 97

Distorsions et glissements de sens

Collections du MAC. Vernissage ven 29/11 à 19h. Du 29/11 au 16/02. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jf. MAC, 69, rue d'Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 97

Endors-moi

Installation de Marijo Foehrlé. Vernissage sam 30/11 à 18h. Du 30/11 au 15/12. Du lun au sam de 15h à 19h. La Poissonnerie, 360, rue d'Endoume, 7°. Rens. 04 91 52 96 07

Florence Joliot

Photographies. Vernissage dim 1/12 à 12h. Du 1/12 au 4/01. Du ven au dim de 10h à 14h. La Tangente, Marché aux puces, hall des antiquaires, 130, ch. de la Madrague-Ville, 15°. Rens. 04 91 58 30 95

Marseille polychrome

Peintures de Laurent Pognante. Vernissage mar 3/12 à 18h30. Du 2 au 15/12. Du lun au ven de 9h à 18h. Usine Corot, 26 av. Corot, 13°. Rens. 04 91 70 70 10

Expos

Une volière immobile

Peintures et installation de Berty Benoussan, dans le cadre de Fiest art 2002. Jusqu'au 29/11. Du lun au ven de 9h à 18h30 et les soirs de concert. Cité de la Musique, rue Bernard du Bois. Rens. 04 91 39 28 28

Thomas Azuelos

Vitrine. Illustration. Jusqu'au 30/11. Du mar au sam de 14h à 19h. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58, rue Jean de Bernardy, 1°. Rens. 04 91 62 34 78 / 06 98 89 03 26

La bibliothèque du quotidien

Agenda, carnets de voyage... Un travail sur les écrits du quotidien. Jusqu'au 30/11. Galerie J.-F. Meyer, 43 rue Fort Notre-Dame, 6°. Rens. 04 91 33 95 01.

Alix Paj

Encres, aquarelles. Jusqu'au 30/11. Lun de 14h30 à 19h. Du mar au sam de 10h à 19h. Harmonia Mundi, 24, rue Vacon, 1°. Rens. 04 91 33 08 12.

Editions Voix

Exposition d'ouvrages édités par la maison de Richard Meier. Jusqu'au 30/11. Du mar au sam de 12h à 19h. cipM, Vieille Charité, 2°. Rens. 04 91 91 26 45

Femmes

Peintures de Laurent Pognante. Jusqu'au 30/11. Mesopotamia, 15, rue des Trois Mages, 6°. Rens. 04 91 54 71 57

Joël Kermarrec

Dessins. Jusqu'au 30/11. Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h. Sam de 10h à 12h et de 15h à 18h. Galerie du tableau, 37, rue Sylvabelle, 6°. Rens. 04 91 57 05 34.

M'Zelle Courtois

Peintures et illustrations. Jusqu'au 1/12. Du mer au dim. L'Epicerie, 17, rue Pastoret, 6°. Rens. 04 91 42 16 33

Pour en commencer IV

Pierre Gurgaud (Collages). Proposition de Victoire Pineau. Jusqu'au 2/12. 24h/24 et 7j/7 (vitrines). Galerie Justine Lacroix, 38 rue Saint-Savournin, 1°. Rens. 04 91 48 89 12

2002 l'odyssée de la capsule

Œuvres de Jean2pascal. Jusqu'au 4/12. Red Skin, Cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 54 71 57

Répétition hystérique

Œuvres d'Emmanuelle Ducret. Jusqu'au 6/12. Mar, jeu, ven de 14h à 19h. Mer et sam de 11h à 19h. Bureau de création Aliénor, 104 rue S. Torrents, 6°. Rens. 06 20 88 67 65.

RL Lag

Œuvres de Sloan Leblanc. Jusqu'au 6/12. Lun, mar, jeu et ven de 13h30 à 17h et sur rdv de 14h à 18h. Apocope, 4, rue Barbaroux, 1°. Rens. 06 22 29 52 89

Marguerite Caballero

Sculptures, encres. Jusqu'au 6/12. La Minoterie II, rue d'Hozière, 2°. Rens. 04 91 54 71 57

Pataplume, autopsie d'une histoire

Exposition de Cécile Chaumière. Jusqu'au 7/12. Théâtre Marie-Jeanne, 56, rue Berlioz, 6°. Rens. 04 96 12 62 91

Jeux de regards

Peintures et photos de Olivier Rotté et Olivier Copin. Jusqu'au 11/12. Du lun au ven de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30. Africum vitae, 46 rue Consolat, 1°. Rens. 04 91 50 39 69

The colour kingdom

Toiles, photos, lettrages, fresques par le collectif The colour kingdom. Jusqu'au 11/12. Du mer au sam en soirée. Trolleybus 24, quai de Rive Neuve, 7°. Rens. 06 14 46 16 96.

Roman Opalka/Laurent Septier

L'obsession du temps chez deux plasticiens. Jusqu'au 10/12. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie La Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 3°. Rens. 04 95 04 96 11

Tunga

Œuvre réalisée au Cirva, Centre d'art contemporain. (Voir Ventilo n°44). Jusqu'au 16/12. Du mar au sam de 10h à 17h (sauf jf). Centre de la Vieille Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 59

François Arnal

Peintures (voir Ventilo n°45). Jusqu'au 19/12 à l'Artothèque Antonin Artaud (25 chemin ND de la consolation, 13°. Rens. 04 91 06 38 05) et jusqu'au 31/01/03 à la Bibliothèque Universitaire de Château-Gombert (IMT, Technopôle de Château-Gombert, 13°. Rens. 04 91 05 46 76)

Architecture

Œuvres de Daphné Rougeck. Jusqu'au 19/12. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecureuil 41 rue Tapis Vert, 1°. Rens. 04 91 91 50 26

En attendant l'hiver

Exposition collective. Jusqu'au 20/12. Du mar au ven de 14h à 18h30. Sam de 15h à 19h. Arta, 89, rue Sainte, 7°. Rens. 04 91 33 89 45

Tremplins 2001-2002

Invitation faite aux trois lauréats arts plastiques des Tremplins 2001-2002 : Lise Cousinier, Eirini Linardaki-Parisot, Nicolas Mémoin. Jusqu'au 20/12. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Château de Servières, place des Compagnons Bâtisseurs, 15°. Rens. 04 91 60 99 94

Wieslaw Luczaj/Ryszard Lugowski

Œuvres. Jusqu'au 20/12. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers RLBO, 41 rue Tapis Vert, 1°. Rens. 04 91 91 50 26

Nos visions sont aussi nos secrets

Peintures de Jean-Louis Delbès. Jusqu'au 20/12. Du mar au sam de 15h à 19h et sur rdv. Grands Bains Douches de la Plaine, 35, rue de la Bibliothèque, 1°. Rens. 04 91 47 87 92

Françoise Bargin

Peintures. Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 10h à 18h. On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7°. Rens. 04 91 54 08 88

Les premiers habitants de PACA

Voyage dans la préhistoire. Jusqu'au 21/12. Du lun au sam de 9h à 19h (sf le 18/10). Hôtel de région, 27 place Jules Guesde, 1°. Rens. 04 91 57 50 57

Design... redesign

Œuvres d'Erwan et Ronan Bouroullec, Ross Lovegrove et Maarten Van Severen. (voir article ci-dessus). Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7°. Rens. 04 91 54 71 57

Don't let the T-Rex get the children

Série de vidéos de Maria Marshall. (Voir Ventilo n°41). Jusqu'au 21/12. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Frac Paca, 1, place Francis Chirat, 2°. Rens. 04 91 91 27 55

Je moi, de Guy Giraud

Un multiple gratuit à venir retirer. Jusqu'au 24/12. Du lun au sam de 10h à 17h. Bureau des compétences et desirs, 5, rue du Petit Chantier, 7°. Rens. 04 91 54 33 95

Lucearn Suzy

Dessins érotiques de Tony Lane. Du 1 au 31/12. Du jeu au dim de 18h30 à minuit. Ven et sam de 18h30 à 2h. Aux 36, 3, rue Saint-Pierre, 5°. Rens. 04 91 48 76 91

Rodia Bayginot

Peintures. Jusqu'au 2/01. Seno Caffè, 5, rue Louis Maurel, 6°. Rens. 04 91 37 17 92

Nadia Causan

Œuvres. Jusqu'au 4/01. Les dessous de l'Opéra, 12 rue Corneille, 1°. Rens. 04 91 33 54 77

Modes à Marseille - Les Belles de Mai

Costumes et textiles du Musée du Vieux-Marseille. Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 80

Pas de deux

Œuvres de Karinne Bonneval. Jusqu'au 22/01. Tj de 10h à 19h, sauf lun de 14h à 19h. Galerie Marianne Cat, 53, rue Grignan, 6°. Rens. 04 91 55 05 25

Arts premiers au quotidien

Collections d'arts traditionnels africains. Jusqu'au 31/01. Du mar au sam de 14h à 19h. Galerie Tarquini, 66, rue Grignan, 6°. Rens. 04 91 55 00 11

Le petit musée érotique

Collection d'objets grecs et égyptiens. Jusqu'au 2/03. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne, centre de la Vieille Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 80

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille. Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille. Centre Bourse, 2°. Rens. 04 91 90 42 22

Photos

J. Cabanel : Les bâtisseurs

Photos du chantier Euromed. Jusqu'au 1/12. Du lun au ven de 9h à 19h. Centre d'affaires NCI, 70, rue de la République, 1°. Rens. 04 91 34 96 37

De Noailles à La Plaine

Photographies de Zoé Parisot. Jusqu'au 4/12. L'Intermédiaire, 63, place Jean Jaurès, 6°. Rens. 04 91 47 01 25

Richard Dumas

Portraits photographiques. Jusqu'au 6/12. Du mar au ven de 14h à 18h, sam de 15h à 18h. Atelier De Visu, 19 rue des Trois Rois, 6°. Rens. 04 91 47 60 07

Territoires partagés

Présentation d'une œuvre de Djamel Tata, réalisé par le Frac PACA. Jusqu'au 20/12. Ecole primaire Canet Jean Jaurès, 20, rue du Muret, 14°. Rens. 06 88 16 21 11

50 ans de vie dans la Cité Radieuse de Le Corbusier

Photographies de Louis Sciarli et Marcel Coen. Jusqu'au 21/12. Du lun au ven de 9h à 17h et le samedi de 14h à 17h. Archives Municipales de Marseille. 10 rue Clovis Hugues, 3°. Rens. 04 91 55 33 75

Himalaya, l'aventure essentielle

Photos et poésies de F-X. Prévot. Jusqu'au 5/01. Station Vieux-Port. Rens. 04 91 55 33 75

Noirs silences, dans le sillage des marins perdus

Photos de Catherine Izzo. Jusqu'au 11/01. Tj de 10h à 19h sf dim. Fnac, centre Bourse, 1°. Rens. 04 91 55 33 75

Les « sacrifiés » des barrages

Photos de Denis Bourges (Tendance Floue). Reportage en Inde. Jusqu'au 15/01. Du lun au sam de 10h à 2h. Web Bar, 114, rue de la République, 2°. Rens. 04 96 11 65 11

Appel à candidatures

Images contre nature

Festival International de Vidéo Expérimentale, 3e édition. Du 30/06 au 5/07/03. Les réalisateurs peuvent envoyer leurs vidéos jusqu'au 1/02/03. Festival Images Contre Nature, BP II, 13245 Marseille cedex 1. Rens. 04 91 42 21 75 www.p-silo.org

Jeune public

Soleil, notre bonne étoile. Expo interactive à partir de 7 ans. Jusqu'au 8/02. Du mar au ven de 9h à 18h. Sam de 12h à 12h. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1°. Rens. 04 96 11 04 60

Des gènes et des hommes

Expo interactive à partir de 14 ans. Jusqu'au 15/02. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1°. Rens. 04 96 11 04 60

Histoires d'étoiles

Expo-animation à l'occasion des 300 ans de l'Observatoire. A partir de 5 ans. Jusqu'au 8/03. Préau des Accoules, Espace enfants, 29, montée des Accoules, 2°. Rens. 04 91 91 52 06

Dans les parages

Artistes contre les hépatites & le Sida. Expo-vente d'artistes aixois (1940-2002) au bénéfice d'AIDES et Réseau Santé Provence. 29/11 à partir de 17h. Galerie Courants d'air, place des 4 Dauphins, Aix. Rens. 06 12 29 44 82

Nue dans un rêve ancien

Œuvres de Virgil Brill. Jusqu'au 21/12. Du mer au sam de 15h à 19h et sur rdv. Atelier des Eyguesiers, Aix en Provence Rens. 04 42 21 43 30

Autour de Giono

Œuvres d'Ambrogiani, Buffet, Soutter... Jusqu'au 31/12. Tj de 10h à 12h45 et de 15h30 à 18h30. Galerie du CG, 21 bis, cours Mirabeau, Aix-en-Provence.

La mort n'est pas une fin

Pratiques funéraires en Egypte lagide. Jusqu'au 5/01. Tj de 10h à 17h. Musée de l'Arles antique, Arles. Rens. 04 90 18 88 88.

Fiona Rae

Œuvres. Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 18h. Carré d'Art, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Histoires de vies, histoires d'objets

Nouvelles acquisitions du musée (1996-2001). Jusqu'au 12/01. Musée Arlaten, 29, rue République, Arles. Rens. 04 90 93 58 11

EN PROVENANCE D'INDE DU SUD
création de mobilier
meubles et objets anciens

Nouvel arrivage

GONDWANA
espacegondwana.com

ESPACE GONDWANA ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
Tél : 04 91 33 79 92

117, rue Sainte 13007 Marseille (Parking Corderie)
Ouvert du Mardi au Samedi de 14h30 à 19h30

66, rue Grignan
13001 Marseille
tel/fax : 04 91 55 00 11
gsm : 06 62 29 68 78
n.tarquini@wanadoo.fr

Arts Premiers au quotidien
GALERIE NATHALIE T. TARQUINI
16 nov 2002 - 31 jan 2003

14h/19h du mardi au samedi

L'Attrape Mots

212, rue Paradis
13006 Marseille
Tél : 04 91 57 08 34

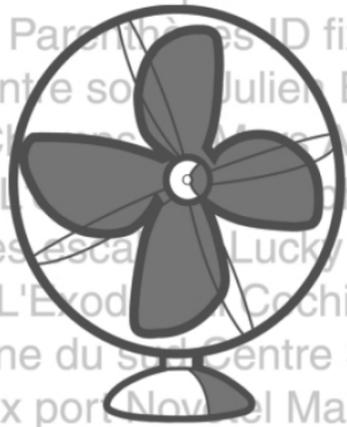
vous nouvelle librairie,
ouverte du
mardi au samedi
de 10h à 19h

POUR NOËL : PENSEZ LIVRES



**Ne cherchez pas Ventilo
chez votre dentiste**

**300 points de diffusion
Aix - Marseille**



**Cinémas
Théâtres
Salles de spectacle
Bibliothèques
Musées
Facs
Bistrot
Restos
Boutiques
FNAC
Virgin...**



DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2002
au Théâtre Massalia
Friche la Belle de Mai

théâtre - spectacle tout public à partir de 12 ans
 DE NOVOTHÉÂTRE - BRUNO BOEGLIN (FRANCE)

BRAUTIGAN

ou la vallée du paradis



Dans "Brautigian ou la vallée du paradis", Bruno Boëglin invente comme un virtuose, la dégustation amoureuse d'un auteur parmi les plus étonnants de son pays.

A l'occasion de ce spectacle, le **Cabaret Aléatoire*** de la Friche se met à l'heure de l'Amérique de **Brautigian**:

- du mercredi au samedi, avant et après le spectacle : bar à vin, programmation musicale enregistrée (Radio Grenouille), programme vidéo (Vidéodrome), bornes interactives à disposition (ECM).
- Soirées spéciales:
- le 27 spéciale **cinéma** autour de réalisateurs invités par le Vidéodrome.
- le 28 spéciale **littérature** avec un plateau Radio Grenouille en direct et en public.
- le 30 spéciale **musique** : retransmission de «America Sixties Seventies» concoctée par Radio Grenouille, suivie (sous réserve) d'une soirée musicale finale.

Une proposition de Système Friche Théâtre avec l'ECM, Radio Grenouille 88.8, le Vidéodrome, la librairie l'Odeur du Temps et la librairie John Doe Books (entrée libre).

* le Cabaret Aléatoire est un nouvel espace à la Friche. Déjà, celui où tout le monde se rencontre et se retrouve avant et après les spectacles, il devient un lieu de propositions parfois inattendues, parfois programmées, et donc aléatoires : un débat public, une émission radio, une installation, des projections, un cyber-café, une exposition, un concert, de la danse, du théâtre, une étape de travail... autour d'un verre. A suivre et à déguster...

Renseignements et réservations au : 04 95 04 95 70
 e-mails : cabaret@lafriche.org et massalia@lafriche.org